

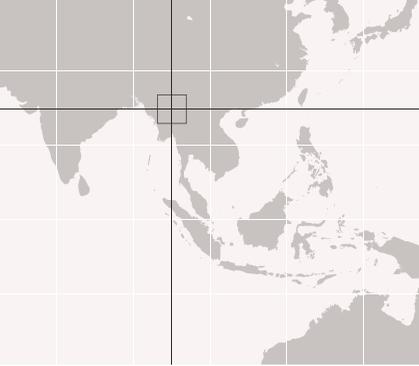
DÉCEMBRE 2018

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE POUR :
4 FÉVRIER-3 MARS 2019



EN COUVERTURE : BIRMANIE

Sur un marché de Taunggyi, deux sœurs trouvent beaucoup de personnes à qui parler de la bonne nouvelle.

PROCLAMATEURS
4 296

COURS BIBLIQUES
4 329

ASSISTANTS AU MÉMORIAL (2017)
8 659

SOMMAIRE

3 SEMAINE DU 4-10 FÉVRIER «Rendez-vous dans le paradis !»

Les vrais chrétiens ont hâte de vivre dans le paradis. Cet article explique quelles raisons bibliques solides nous avons d'espérer y vivre, et comment il faut comprendre la promesse que Jésus a faite concernant le paradis.

8 QUESTIONS DES LECTEURS

9 VOUS EN SOUVENEZ-VOUS ?

10 SEMAINE DU 11-17 FÉVRIER Honore « ce que Dieu a uni »

Cet article explique ce que la Bible enseigne sur le mariage. Comment montrer que nous accordons de l'honneur au mariage ? Et comment respecter ce que la Bible dit sur le divorce et la séparation ?

15 BIOGRAPHIE «Jéhovah s'est montré bienveillant» envers nous

19 SEMAINE DU 18-24 FÉVRIER Jeunes, votre Créateur veut que vous soyez heureux

24 SEMAINE DU 25 FÉVRIER-3 MARS Jeunes, vous pouvez avoir une vie satisfaisante

Les jeunes ont souvent des décisions importantes à prendre. Par exemple, ils doivent décider de ce qu'ils feront de leur vie. Certaines personnes les encourageront peut-être à faire de longues études ou à choisir un métier qui leur permettra de gagner beaucoup d'argent. Jéhovah, lui, conseille aux jeunes de le mettre en premier dans leur vie. Ces deux articles montrent pourquoi il est sage d'écouter Dieu.

29 «Le juste se réjouira au sujet de Jéhovah»

32 INDEX DES SUJETS TRAITÉS DANS LA TOUR DE GARDE ET RÉVEILLEZ-VOUS ! EN 2018

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Si vous souhaitez faire un don, rendez-vous sur www.jw.org.

LA TOUR DE GARDE®
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Dépôt légal : 10/2018

Décembre 2018
Vol. 139, n° 15 FRANÇAIS

Sauf indication contraire, les citations de la Bible sont tirées de la version en français moderne *La Bible. Traduction du monde nouveau*.

The Watchtower (ISSN 0254-1297) Issue 15 December 2018.
© 2018 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Printed in Germany.
© Druck und Verlag: Wachturm Bibel- und Traktat-Gesellschaft, Selters/Ts., V. i. S. d. P. Manfred Steffensdorfer, Selters/Ts.
« Éditions les Témoins de Jéhovah de France » (ass. 1901), 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt. Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert.
Imprimeur : Wachturm Bibel- und Traktat-Gesellschaft, Selters/Ts.



« Rendez-vous dans le paradis ! »

« Tu seras avec moi dans le paradis » (LUC 23:43).

LA SCÈNE était très touchante. Tandis que les délégués quittaient le stade après une assemblée à Séoul, en Corée, de nombreux Témoins locaux se sont regroupés pour leur faire au revoir de la main. Ils leur ont crié : « Rendez-vous dans le paradis ! » D'après toi, de quel paradis parlaient-ils ?

² La définition du mot « paradis » varie selon les gens. Pour certains, c'est un endroit imaginaire. Pour d'autres, c'est tout ce qui leur apporte de la joie et de la satisfaction, comme une table bien garnie pour quelqu'un qui est affamé, ou un beau paysage pour un amoureux de la nature. Et pour toi, qu'est-ce que le paradis ? Crois-tu qu'il existera un jour ?

³ La Bible parle à la fois d'un paradis qui existait autrefois et d'un paradis à venir. Dès son premier livre, elle donne une description du paradis originel. Dans la version catholique anglaise de *Douay*, traduite à partir du latin, nous lisons en Genèse 2:8 : « Le Seigneur Dieu avait planté un *paradis de plaisir* au commencement dans lequel il plaça l'homme [Adam] qu'il avait formé. » (C'est nous qui ajoutons l'italique.) Dans ce verset, le texte hébreu utilise l'expression « jardin en Éden ». Éden signifie « Plaisir », et ce jardin était en effet très agréable. Il y avait de la

- 1, 2. Comment certains définissent-ils le mot « paradis » ?
3. Comment le paradis originel est-il présenté dans la Bible ?

CANTIQUES : 145, 139

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

En quoi la promesse que Dieu a faite à Abraham annonçait-elle un paradis à venir ?

Quelles prophéties d'Isaïe montrent qu'il y aura un paradis sur terre ?

Qu'est-ce qui indique que Jésus et le malfaiteur qui se trouvait à côté de lui ne sont pas allés au paradis le jour où ils sont morts ?

nourriture en abondance, de magnifiques paysages, et la paix régnait entre les humains et les animaux (Gen. 1:29-31).

⁴ Le mot hébreu pour « jardin » est traduit en grec par *paradēisos*. Selon une encyclopédie (*Cyclopædia*, de M'Clintock et Strong), quand une personne grecque entendait ce mot, elle s'imaginait « un grand parc à l'abri de tout danger, dont la beauté naturelle était intacte, avec d'imposants arbres forestiers, beaucoup donnant des fruits, et arrosé de ruisseaux d'eau claire, sur les rives desquels se promenaient de grands troupeaux d'antilopes ou de moutons ». Le jardin d'Éden était bel et bien un paradis ! (cf. Genèse 2:15, 16).

⁵ Dieu avait placé Adam et Ève dans un tel paradis, mais ils n'y sont pas restés. Pourquoi ? Parce qu'ils lui ont désobéi. Ils ont donc perdu le privilège de vivre dans le paradis, pour eux-mêmes et pour leurs descendants (Gen. 3:23, 24). Même si plus personne n'y vivait, il semble que ce jardin ait continué d'exister jusqu'au Déluge, à l'époque de Noé.

⁶ Certains pourraient se demander : « Le paradis sera-t-il un jour rétabli sur la terre ? » Que montrent les faits ? As-tu de bonnes raisons d'espérer vivre dans le paradis avec ceux que tu aimes ? Pourrais-tu expliquer pourquoi nous pouvons être sûrs qu'il y aura un paradis dans l'avenir ?

UN PARADIS À VENIR

⁷ La Bible répond aux questions que nous venons de poser. C'est logique, car elle a été inspirée par Dieu, le Créateur du paradis originel. Examinons ce qu'il a dit à

4. Pourquoi peut-on dire que le mot « paradis » correspond bien au jardin d'Éden ?

5, 6. Comment le paradis a-t-il été perdu, et que pourraient se demander certains ?

7, 8. a) Quelle promesse Dieu a-t-il faite à Abraham ? b) Où Abraham pensait-il sûrement que la promesse de Dieu s'accomplirait ?

son ami Abraham. Il lui a promis que ses descendants deviendraient aussi nombreux que « les grains de sable au bord de la mer ». Et il a ajouté ces paroles très importantes : « Par le moyen de ta descendance, toutes les nations de la terre se procureront une bénédiction, parce que tu as écouté ma voix » (Gen. 22:17, 18). Dieu a ensuite fait la même promesse au fils et au petit-fils d'Abraham (**lire Genèse 26:4 ; 28:14**).

⁸ Dans la Bible, rien n'indique qu'Abraham croyait en une récompense finale dans un paradis au ciel. Par conséquent, quand Dieu lui a dit que « toutes les nations de la terre » se procureraient une bénédiction, Abraham a sûrement pensé que cela se produirait *sur la terre*. Dieu a-t-il fait par la suite d'autres promesses à ses serviteurs qui ont confirmé un tel espoir ?

⁹ Inspiré par Dieu, David, un descendant d'Abraham, a annoncé une époque où « les méchants ne seront plus » (Ps. 37:1, 2, 10). Au lieu de cela, « les humbles posséderont la terre et ils savoureront l'abondance de paix ». David a également prédit : « Les justes posséderont la terre et ils y vivront éternellement » (Ps. 37:11, 29 ; 2 Sam. 23:2). D'après toi, quel effet ces promesses ont-elles eu sur les serviteurs de Dieu ? Elles leur donnaient de bonnes raisons d'espérer qu'un jour, quand seuls des justes vivraient sur terre, un paradis comme le jardin d'Éden serait rétabli.

¹⁰ Avec le temps, la plupart des Israélites ont rejeté Jéhovah et ont cessé de pratiquer le vrai culte. Dieu a alors permis aux Babyloniens de les vaincre, de ravager leur pays et d'emmener un grand nombre

9, 10. Quelles autres promesses ont donné aux serviteurs de Dieu des raisons d'espérer en un paradis sur la terre ?

d'entre eux en exil (2 Chron. 36:15-21 ; Jér. 4:22-27). Toutefois, Dieu a fait savoir qu'au bout de 70 ans, les Israélites retourneraient dans leur pays. Ces prophéties se sont réalisées, mais elles ont aussi une signification pour nous. Tandis que nous examinons certaines d'entre elles, sois attentif aux raisons qu'elles nous donnent de croire en un paradis à venir sur la terre.

¹¹ (**Lire Isaïe 11:6-9.**) Dieu a promis par l'intermédiaire d'Isaïe que, de retour chez eux, les Israélites n'auraient pas à faire face à une nature hostile, ni à avoir peur des animaux ou des humains comparables à des bêtes sauvages. Tous, jeunes et vieux, seraient en sécurité. Cette prophétie s'est accomplie. Cela ne te fait-il pas penser aux conditions qui existaient dans le jardin d'Éden ? (Is. 51:3). Mais la prophétie d'Isaïe indiquait aussi que *toute la terre*, et pas seulement la nation d'Israël, serait « remplie de la connaissance de Jéhovah comme les eaux recouvrent le fond de la mer ». Quand cela s'accomplirait-il ?

¹² (**Lire Isaïe 35:5-10.**) Isaïe a de nouveau expliqué que les Israélites qui rentre- raient d'exil n'auraient rien à craindre des animaux ou des humains. Et leurs terres produiraient des récoltes abondantes grâce à de nombreuses sources d'eau, telles qu'il y en avait dans le jardin d'Éden (Gen. 2:10-14 ; Jér. 31:12). Cette prophétie s'accomplirait-elle seulement à l'époque de ces Israélites ? Notons qu'elle annonçait aussi que les aveugles, les boiteux et les sourds seraient guéris. Or cela n'a pas été le cas de ceux qui sont rentrés de Babylone. Dieu indiquait donc qu'il guéri-

rait toutes les maladies au cours d'une période encore à venir.

¹³ (**Lire Isaïe 65:21-23.**) Quand les Juifs sont rentrés d'exil, ils n'ont pas trouvé de maisons confortables où s'installer, ni de champs ou de vignes déjà cultivés. Mais grâce à la bénédiction de Dieu, les choses se sont améliorées. Quelle joie pour eux de construire des maisons et d'y habiter, ainsi que de se nourrir de ce qu'ils avaient eux-mêmes planté !

¹⁴ Selon cette prophétie d'Isaïe, les jours des serviteurs de Dieu « seront aussi nombreux que les jours d'un arbre ». Certains arbres vivent des milliers d'années. Pour vivre aussi longtemps, les humains auraient besoin d'être en très bonne santé ! Et s'ils pouvaient vivre dans les conditions magnifiques qu'Isaïe a prophétisées, ce serait vraiment le paradis ! Eh bien, cette prophétie se réalisera !

¹⁵ Note la façon dont les promesses que nous venons d'examiner annoncent un paradis à venir : Sur toute la terre, les humains seront bénis par Dieu. Personne n'aura à avoir peur des animaux ou des individus. Les aveugles, les sourds et les boiteux seront guéris. Les gens pourront construire leur propre maison et cultiver des produits de qualité. Et ils vivront plus longtemps que les arbres ! Oui, la Bible indique clairement que cela se réalisera. Cependant, certains pourraient faire remarquer que ces prophéties ne disent pas directement qu'il y aura un paradis sur la terre. Que leur répondrais-tu ? Quelles raisons solides as-tu d'espérer vivre dans un paradis sur la terre ? Le plus grand homme de tous les temps nous en fournit une.

11. Quel accomplissement Isaïe 11:6-9 a-t-il déjà eu, mais quelle question se pose ?

12. a) Quels bienfaits ceux qui sont rentrés de Babylone ont-ils reçus ? b) Qu'est-ce qui montre qu'Isaïe 35:5-10 s'accomplira aussi dans l'avenir ?

13, 14. Comment la prophétie d'Isaïe 65:21-23 s'est-elle réalisée, mais quelle partie de cette prophétie doit encore s'accomplir ? (voir l'illustration du titre).

15. Quels sont quelques-uns des bienfaits annoncés dans le livre d'Isaïe ?

TU SERAS DANS LE PARADIS !

16 Bien qu'innocent, Jésus a été condamné et attaché sur un poteau, entre deux malfaiteurs. Avant de mourir, l'un d'eux a compris que Jésus était un roi et lui a demandé : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume » (Luc 23:39-42). La réponse de Jésus, rapportée en Luc 23:43, a un rapport avec ton avenir. Certains biblistes traduisent ce verset en mettant une virgule avant le mot « aujourd'hui », ce qui donne : « Vraiment je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. » Il y a plusieurs avis sur l'endroit où la virgule doit être placée dans cette phrase. Comment faut-il comprendre les paroles de Jésus ?

17 Dans beaucoup de langues modernes, les virgules sont utilisées pour faciliter la compréhension d'une phrase. Mais il n'y avait pas toujours de ponctuation dans les manuscrits grecs les plus anciens. La question se pose donc : Jésus voulait-il dire : « Je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis », ou : « Je te le dis aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis » ? Les deux versions existent dans les Bibles courantes, en fonction de la compréhension que les traducteurs ont des paroles de Jésus.

18 Toutefois, rappelons-nous ce que Jésus avait dit à ses disciples à propos de sa mort : « Le Fils de l'homme passera trois jours et trois nuits au cœur de la terre. » Il a aussi dit : « Le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes. Ils le tueront et il sera ressuscité le troisième jour » (Mat. 12:40 ; 16:21 ; 17:22, 23 ; Marc 10:34). L'apôtre Pierre a rapporté que cela s'est bien passé ainsi (Actes 10:39, 40). Jésus

n'est donc pas allé au paradis le jour où lui et le malfaiteur sont morts. Il est resté « dans la Tombe » plusieurs jours, jusqu'à ce que Dieu le ressuscite* (Actes 2:31, 32).

19 Il est donc logique de comprendre que Jésus a introduit la promesse qu'il a faite au malfaiteur par ces mots : « Vraiment je te le dis aujourd'hui. » Cette façon de parler était déjà courante à l'époque de Moïse, qui a dit par exemple : « Ces paroles que je t'ordonne *aujourd'hui* devront être sur ton cœur » (Deut. 6:6 ; 7:11 ; 8:1, 19 ; 30:15).

20 Un traducteur de la Bible, originaire du Moyen-Orient, a expliqué au sujet de la réponse de Jésus : « Le mot "aujourd'hui" est mis en valeur, et il faut lire : "En vérité, je te le dis aujourd'hui : Tu seras avec moi au paradis." La promesse a été faite ce jour-là et elle devait se réaliser plus tard. Il s'agit là d'une particularité du parler oriental qui implique que la promesse a été faite un certain jour et qu'elle sera tenue à coup sûr. » D'ailleurs, une traduction syriaque du v^e siècle rend ainsi la réponse de Jésus : « Amen, je te le dis aujourd'hui que tu seras avec moi dans le jardin d'Éden. » Nous devrions tous être encouragés par cette promesse.

21 Quand Jésus a parlé du paradis au malfaiteur, il ne parlait pas d'un paradis céleste. En effet, le malfaiteur ignorait que Jésus avait conclu une alliance avec ses

* D'après le professeur Marvin Pate, beaucoup de biblistes pensent qu'en disant « aujourd'hui », Jésus voulait dire qu'il mourrait et irait au paradis le jour-même, c'est-à-dire dans la période de 24 heures en cours. Il ajoute : « Le problème avec cette compréhension, c'est qu'elle s'oppose à d'autres enseignements bibliques indiquant qu'à sa mort, Jésus est d'abord "descen[du]" dans [la Tombe] (Mat. 12:40 ; Actes 2:31 ; Rom. 10:7) et ensuite seulement est monté au ciel. »

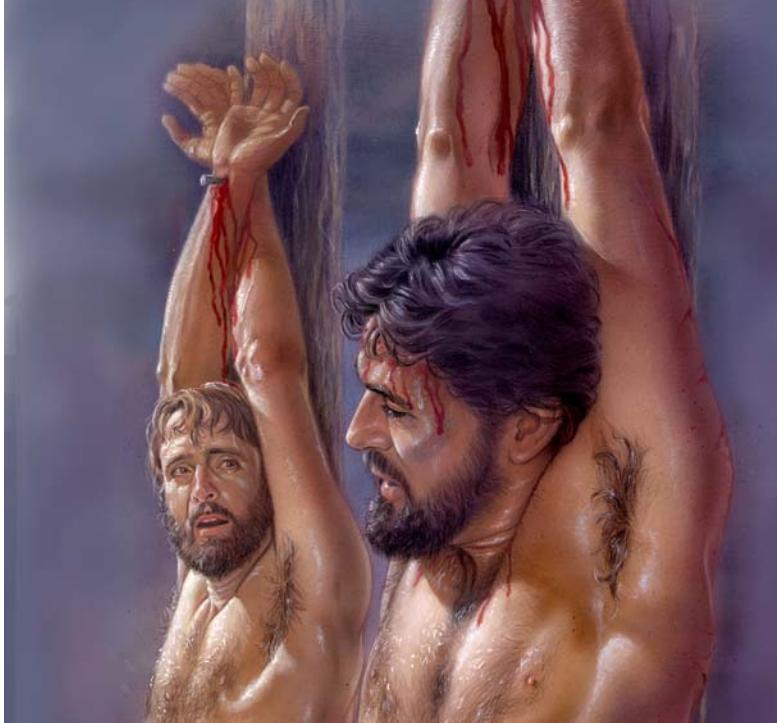
16, 17. Dans quelle situation Jésus a-t-il parlé du paradis ?

18, 19. Qu'est-ce qui nous permet d'arriver à notre compréhension des paroles de Jésus ?

20. Qu'est-ce qui confirme notre compréhension des paroles de Jésus ?

21. Qu'est-ce que Jésus n'a pas promis au malfaiteur, et comment le savons-nous ?

Comment la promesse
que Jésus a faite
au sujet du paradis
s'accomplirait-elle ?
(voir les paragraphes 15, 16).



apôtres fidèles pour qu'ils règnent avec lui au ciel (Luc 22:29). De plus, il n'avait même pas été baptisé, ou oint d'esprit saint (Jean 3:3-6, 12). Nous comprenons donc que ce que Jésus lui promettait, c'était de vivre dans un paradis *sur terre*. Des années plus tard, l'apôtre Paul a parlé d'un homme qui, en vision, « a été emporté dans le paradis » (2 Cor. 12:1-4). Paul et les autres apôtres avaient été choisis pour aller au ciel et régner avec Jésus. Mais a-t-on des raisons de penser que ce « paradis » à venir concernera aussi la terre* ? Pourras-tu y vivre ?

CE QUE TU PEUX ESPÉRER

²² Souviens-toi que David a parlé d'une époque où « les justes posséderont la terre » (Ps. 37:29 ; 2 Pierre 3:13). Tous les habitants de la terre vivront alors en accord avec les normes de justice de Dieu. Et

* Voir l'article « Questions des lecteurs », dans ce numéro.

22, 23. Que peux-tu espérer ?

la prophétie d'Isaïe 65:22 déclare : « Les jours de mon peuple seront aussi nombreux que les jours d'un arbre. » Cela signifie que ceux qui serviront Jéhovah dans le monde nouveau vivront des milliers d'années. Peux-tu vraiment espérer cela ? Oui, car selon Révélation 21:1-4, Dieu bénira les humains, si bien que « la mort n'existera plus ».

²³ Les choses sont donc claires : Adam et Ève ont perdu le privilège de vivre éternellement dans le paradis, mais la terre redeviendra un paradis. Comme Dieu l'a promis, il bénira les humains. David a dit que les humbles et les justes posséderont la terre et y vivront pour toujours. Et les prophéties d'Isaïe nous aident à imaginer les conditions merveilleuses qui existeront alors. Quand pouvons-nous espérer connaître cela ? Lorsque la promesse que Jésus a faite au malfaiteur s'accomplira. Tu peux être dans ce paradis. Ce que les frères et sœurs de Corée ont crié aux délégués, « Rendez-vous dans le paradis ! », sera alors réalisé !

En quel sens l'apôtre Paul a-t-il été « emporté jusqu'au troisième ciel » et « dans le paradis » ? (2 Cor. 12:2-4).

■ En 2 Corinthiens 12:2, 3, Paul parle d'un « homme » qui « a été emporté jusqu'au troisième ciel ». Qui était cet homme ? Dans le chapitre précédent, Paul avait signalé que Dieu l'utilisait en tant qu'apôtre (2 Cor. 11:5, 23). Ensuite, il a mentionné « des visions » et « des révélations du Seigneur ». Puisque dans le contexte il ne parle pas d'autres frères que lui, il est logique de penser que l'« homme » en question, c'est lui-même (2 Cor. 12:1, 5).

Paul est donc celui qui « a été emporté jusqu'au troisième ciel » et « dans le paradis » (2 Cor. 12:2-4). En utilisant le mot « révélations », il fait comprendre qu'il a été informé de quelque chose qui se passerait dans l'avenir.

Quel est ce « troisième ciel » que Paul a vu ?

Dans la Bible, le mot « ciel » peut désigner le ciel physique (Gen. 11:4 ; 27:28). Mais il peut aussi désigner d'autres choses, comme une domination humaine (Dan. 4:20-22). Ou encore la domination de Dieu, qu'il exerce par exemple au moyen de son Royaume céleste (Rév. 21:1).

Cela dit, que voulait dire Paul en parlant du « troisième ciel » ? Parfois, la Bible répète une idée trois fois afin de la mettre en valeur ou d'indiquer son intensité (Is. 6:3 ; Ézéchi. 21:27 ; Rév. 4:8). Il semble qu'en parlant du « troisième ciel », Paul décrivait une domination de la plus haute

qualité : le Royaume dirigé par Jésus Christ et ses 144 000 codirigeants (voir *Étude perspicace des Écritures*, volume 1, p. 473, 476). Il s'agit du « nouveau ciel » promis par Dieu dont l'apôtre Pierre a parlé (2 Pierre 3:13).

Et que dire du « paradis » dont Paul a parlé ?

Le mot « paradis » peut lui aussi désigner plusieurs choses : 1) le paradis physique, qui existera sur terre ; 2) le paradis spirituel tel qu'il existera dans le monde nouveau, c'est-à-dire l'environnement particulièrement paisible que Dieu accordera à ses serviteurs ; 3) « le paradis de Dieu » mentionné en Révélation 2:7, c'est-à-dire les conditions extraordinaires existant au ciel (voir *La Tour de Garde* du 15 juillet 2015, p. 8 § 8).

Il est possible que le « paradis » dans lequel Paul a été emporté d'après 2 Corinthiens 12:4 désigne ces trois choses à la fois.

En résumé :

Le « troisième ciel » mentionné en 2 Corinthiens 12:2 désigne probablement le Royaume dirigé par Jésus Christ et les 144 000, autrement dit « le nouveau ciel » (2 Pierre 3:13).

Pourquoi « troisième » ? Parce que le Royaume est une domination de la plus haute qualité.

Le « paradis » dans lequel Paul a été « emporté » lors d'une vision désigne probablement trois choses qui existeront en même temps dans le monde nouveau : 1) le paradis sur terre à venir, 2) le paradis spirituel, qui existera dans une mesure plus grande encore qu'aujourd'hui, et 3) « le paradis de Dieu » au ciel.

Ainsi, le monde nouveau sera constitué du nouveau ciel et de la nouvelle terre. Cette structure totalement nouvelle englobera le Royaume céleste et les humains servant Dieu sur la terre transformée en paradis.



Avez-vous lu attentivement les récents numéros de *La Tour de Garde* ?
Eh bien, voyez si vous pouvez répondre aux questions suivantes :

Quelle preuve biblique avons-nous que Dieu a de l'empathie pour nous ?

Quand les Israélites étaient esclaves en Égypte, Dieu était conscient de leur détresse et il ressentait leur douleur (Ex. 3:7 ; Is. 63:9). Comme nous sommes faits à l'image de Dieu, nous pouvons avoir de l'empathie pour les autres. Même si nous nous sentons indignes de son amour, Dieu a de l'empathie pour nous (*wp18.3*, p. 8-9).

Comment les enseignements de Jésus aidaient-ils à vaincre les préjugés ?

À l'époque de Jésus, beaucoup de Juifs avaient des préjugés. Jésus a insisté sur l'importance de l'humilité et a condamné les préjugés raciaux. Il a encouragé ses disciples à se considérer comme des frères (*w18.06*, p. 9-10).

Quelles leçons pouvons-nous tirer de la raison pour laquelle Dieu n'a pas permis à Moïse d'entrer en Terre promise ?

Moïse avait une relation forte avec Jéhovah (Deut. 34:10). Alors que les Israélites allaient quitter le désert après y avoir passé 40 ans, ils se sont plaints pour la deuxième fois du manque d'eau. Moïse a reçu l'ordre de parler au rocher, mais au lieu

de cela, il l'a frappé. Jéhovah était furieux contre lui, peut-être parce qu'il n'avait pas suivi ses instructions ou qu'il ne lui avait pas attribué tous les mérites du miracle (Nomb. 20:6-12). Cela nous enseigne l'importance d'obéir à Jéhovah et de lui rendre gloire (*w18.07*, p. 13-14).

Pourquoi risquons-nous de ne pas bien analyser une situation si nous jugeons d'après l'apparence ?

Trois choses pourraient influencer l'opinion que nous nous faisons des autres : leur race ou leur nationalité, l'argent qu'ils possèdent et leur âge. C'est important que nous nous efforcions de voir les autres comme Jéhovah les voit, avec impartialité (Actes 10:34, 35) (*w18.08*, p. 8-12).

De quelles façons les frères d'expérience peuvent-ils aider les autres ?

Un frère d'expérience qui a dû céder certaines de ses responsabilités reste précieux aux yeux de Dieu et peut faire beaucoup pour aider les autres. Il peut s'intéresser aux conjoints non Témoins, aider des frères et sœurs inactifs, diriger des cours bibliques et participer à différentes formes de prédication (*w18.09*, p. 8-11).

Quels outils avons-nous dans notre panoplie d'enseignant ?

Il y a les cartes de visite et les invitations aux réunions ; huit tracts faciles à utiliser ainsi que les revues *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous !* ; des brochures, deux manuels d'étude et des vidéos très pratiques, comme *Pourquoi étudier la Bible ?* (*w18.10*, p. 16).

Comment un chrétien peut-il « ach[eter] la vérité », comme Proverbes 23:23 nous y encourage ?

Nous ne donnons pas d'argent pour acquérir la vérité. Par contre, cela nécessite du temps et des efforts (*w18.11*, p. 4).

Qu'apprenons-nous de la façon dont Osée a agi avec sa femme, Gomèr ?

Gomèr a trompé Osée plusieurs fois, mais il lui a pardonné et il est resté avec elle. Si un chrétien marié commet un acte sexuel immoral, le conjoint innocent peut choisir de lui pardonner. Quand il a de nouveau des relations sexuelles avec lui, cela annule la raison biblique qu'il avait de divorcer (*w18.12*, p. 13).



Honore « ce que Dieu a uni »

« Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni » (MARC 10:9).

CANTIQUES : 131, 132

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Que pensent Jéhovah et Jésus du mariage ?

Quelle est la seule cause de divorce selon la Bible, mais pourquoi certains décideront-ils de ne pas divorcer ?

À quelles directives celui qui envisage de se séparer de son conjoint devrait-il réfléchir ?

PRENDS-TU plaisir à honorer Jéhovah ? Sans aucun doute ! Il mérite que tu lui témoignes de l'honneur, et il promet de t'honorer en retour (1 Sam. 2:30 ; Prov. 3:9 ; Rév. 4:11). Il veut aussi que tu montres de l'honneur à des humains, à des représentants de l'État par exemple (Rom. 12:10 ; 13:7). Mais il y a quelque chose que tu dois particulièrement honorer : le mariage.

² L'apôtre Paul a écrit : « Que le mariage soit honoré de tous, et que le lit conjugal soit sans souillure » (Héb. 13:4). Paul ne faisait pas ici une simple remarque en passant. Il encourageait fortement chaque chrétien à honorer le mariage, c'est-à-dire à le considérer comme précieux. Est-ce ainsi que tu considères le mariage, en particulier le tien si tu es marié ?

³ En accordant de l'honneur au mariage, tu imites Jésus. Quand les pharisiens l'ont interrogé sur le divorce, il a cité ce que Dieu avait dit lors du premier mariage : « L'homme quittera son père et sa mère, et les deux seront une seule chair. » Puis il a donné cette directive : « Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni » (**lire Marc 10:2-12** ; Gen. 2:24).

⁴ Ainsi, Jésus a rappelé que le mariage a été institué par Dieu et que chaque union devait durer toujours. Lorsque Dieu a uni

- 1, 2. À quoi nous encourage Hébreux 13:4 ?
3. Quelle directive Jésus a-t-il donnée sur le mariage ? (voir l'illustration du titre).
4. Dans quel objectif Jéhovah a-t-il institué le mariage ?

Adam et Ève, il ne leur a pas dit qu'ils pourraient mettre fin à leur mariage en divorçant. Son objectif était plutôt que « les deux » conjoints restent ensemble toute leur vie.

DES CHANGEMENTS TEMPORAIRES

⁵ Cependant, quand Adam a péché, beaucoup de choses ont changé. Les humains ont commencé à mourir, par exemple. Paul a expliqué aux chrétiens que la mort met fin à un mariage et que le conjoint survivant a le droit de se remarier (Rom. 7:1-3).

⁶ La Loi que Dieu a donnée par l'intermédiaire de Moïse contenait des directives sur le mariage. Elle autorisait un Israélite à avoir plusieurs femmes, une pratique qui existait déjà avant que Jéhovah fournisse la Loi. Cependant, elle établissait des règles dans ce domaine afin de protéger les femmes et les enfants contre des abus. Par exemple, si un Israélite se mariait avec une esclave et prenait par la suite une deuxième femme, il devait quand même combler les besoins de sa première femme comme il le faisait avant. Dieu exigeait qu'il continue de la protéger et de prendre soin d'elle (Ex. 21:9, 10). Nous ne sommes pas soumis à la Loi aujourd'hui, mais elle nous montre que Jéhovah considère le mariage comme très précieux. Cela nous encourage à faire de même, n'est-ce pas ?

⁷ Que disait la Loi à propos du divorce ? Même si Jéhovah n'a jamais voulu qu'un mari et sa femme divorcent, elle permettait à un Israélite de divorcer de sa femme s'il « découvr[rait] quelque chose

5. Quel effet la mort a-t-elle sur un mariage ?

6. Comment la Loi mosaïque nous montre-t-elle que Dieu considère le mariage comme très précieux ?

7, 8. a) Que disait la Loi en Deutéronome 24:1 à propos du divorce ? b) Que pense Jéhovah du divorce ?

d'inconvenant à son sujet » (**lire Deutéronome 24:1**). La Loi ne précisait pas de quel genre de faute il pouvait s'agir, mais ce devait être quelque chose de honteux et de grave, pas une faute légère (Deut. 23:14). Malheureusement, à l'époque de Jésus, beaucoup de Juifs divorçaient « pour n'importe quelle raison » (Mat. 19:3). Nous ne voudrions certainement pas avoir le même état d'esprit qu'eux.

⁸ À l'époque du prophète Malachie, il était courant pour un homme de trahir « la femme de [s]a jeunesse » en divorçant d'avec elle, peut-être pour se remarier avec une femme plus jeune qui pratiquait le faux culte. Mais Malachie a écrit ces paroles de Jéhovah : « Je hais le divorce » (Mal. 2:14-16). Cela s'accordait bien avec ce que Dieu avait dit lors du premier mariage : « [L'homme] s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair » (Gen. 2:24). Et Jésus a soutenu le point de vue de son Père sur le mariage en disant : « Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni » (Mat. 19:6).

UNE SEULE CAUSE DE DIVORCE

⁹ Et aujourd'hui, y a-t-il une raison qui autorise un chrétien à divorcer et à se remarier ? Jésus a enseigné : « Celui qui divorce de sa femme et se marie avec une autre se rend coupable d'adultère envers elle. Et si jamais une femme, après avoir divorcé de son mari, se marie avec un autre homme, elle se rend coupable d'adultère » (Marc 10:11, 12 ; Luc 16:18). À l'évidence, Jésus accordait de l'honneur au mariage, et il voulait que les autres fassent de même. Un homme (ou une femme) qui divorçait de son conjoint, alors que celui-ci lui était fidèle, et se mariait se rendait coupable d'adultère. En effet, le

9. Que signifient les paroles de Jésus contenues en Marc 10:11, 12 ?

Comment Dieu a réagi à l'adultère de son peuple

Les royaumes d'Israël et de Juda ont tous les deux été infidèles à Jéhovah. Ils se sont alliés à des nations païennes et ont adoré de faux dieux. La Bible dit qu'ils se sont « livré[s] à l'adultère en adorant des pierres et des arbres », si bien que Dieu a condamné leur conduite (Jér. 2:13, 20 ; 3:1-3, 9 ; cf. Ézéchiel 16:28 ; Jacques 4:4, note). Comme ils ont refusé de changer et ont continué d'agir comme « une épouse qui se prostitue », Dieu a fait un choix. Il a déclaré : « Quand j'ai vu cela, j'ai renvoyé l'infidèle Israël avec un acte de divorce définitif à cause de son adultère » (Jér. 3:6-8).

La seule cause biblique de divorce

Par deux fois, Jésus a indiqué que la seule raison qui autorise une personne à divorcer de son conjoint et à se remarier, c'est s'il y a eu *porneïa*. Que désigne ce mot grec ? Il désigne toutes les relations sexuelles pratiquées en dehors du mariage. Il regroupe l'adultère, la prostitution, les relations sexuelles entre personnes non mariées, y compris les relations bucco-génitales (fellation et cunnilingus), la sodomie et la manipulation des organes génitaux dans le but de ressentir du plaisir sexuel (voir l'article « Questions des lecteurs », dans *La Tour de Garde* du 15 juillet 2006).

simple fait de divorcer ne met pas fin à un mariage. Aux yeux de Dieu, les deux conjoints sont toujours « une seule chair ». Jésus a aussi dit qu'un homme qui divorçait de sa femme, alors qu'elle lui était fidèle, lui faisait courir le risque de commettre un adultère. Comment cela ? À l'époque, une femme divorcée pouvait se sentir obligée de se remarier pour des raisons financières. Un tel remariage serait équivalent à un adultère.

¹⁰ Cela dit, Jésus a bel et bien énoncé une raison qui autorise un chrétien à mettre fin à son mariage : « Je vous dis que celui qui divorce de sa femme, **sauf pour cause d'acte sexuel immoral** [en grec : *porneïa*], et se marie avec une autre se rend coupable d'adultère » (Mat. 19:9). Il a répété cette idée lors du Sermon sur la montagne (Mat. 5:31, 32). À chaque fois, Jésus a parlé d'« acte sexuel immoral ». Cette expression regroupe un ensemble de péchés sexuels, comme l'adultère, la pros-

titution, les relations sexuelles entre personnes non mariées, l'homosexualité et la bestialité. Si, par exemple, un homme marié commet un acte sexuel immoral, sa femme peut décider de divorcer d'avec lui. Dans ce cas, Jéhovah ne considérera plus qu'ils sont mariés.

¹¹ Remarquons que Jésus n'a pas dit qu'un chrétien est *obligé* de divorcer si son conjoint commet un acte sexuel immoral. Prenons le cas d'une chrétienne dont le mari s'est montré infidèle. Elle peut quand même décider de rester mariée avec lui. En effet, peut-être qu'elle l'aime toujours, et qu'elle est prête à lui pardonner et à s'efforcer avec lui d'améliorer leur mariage. De plus, si elle divorce mais ne se remarie pas, elle devra sans doute faire face à des difficultés : Comment comblera-t-elle ses besoins matériels et sexuels ? Risque-t-elle de se sentir seule ? Quelles conséquences le divorce aura-t-il sur ses en-

10. Pour quelle raison un chrétien peut-il décider de divorcer et de se remarier ?

11. Pourquoi un chrétien dont le conjoint commet un acte sexuel immoral peut-il décider de ne pas divorcer ?

fants ? Sera-t-il plus difficile de les élever dans la vérité ? (1 Cor. 7:14). De toute évidence, un conjoint innocent qui choisit de divorcer pourrait s'exposer à de grandes difficultés.

¹² La vie de couple du prophète Osée nous en apprend beaucoup sur la façon dont Jéhovah considère le mariage. Dieu lui a dit de se marier avec une femme appelée Gomèr, qui se prostituerait et aurait « des enfants nés de sa prostitution ». Gomèr et Osée ont eu un fils (Osée 1:2, 3). Par la suite, Gomèr a eu une fille et un fils, probablement d'un autre homme. Bien qu'elle ait trompé son mari plusieurs fois, il est resté avec elle. Elle a fini par le quitter et elle est devenue esclave. Mais Osée l'a alors rachetée (Osée 3:1, 2). Jéhovah s'est servi de son prophète pour illustrer la façon dont il a si souvent pardonné à la nation d'Israël qui se montrait infidèle en adorant d'autres dieux. Quelle leçon pouvons-nous en tirer ?

¹³ Si un chrétien marié commet un acte sexuel immoral, le conjoint innocent doit prendre une décision. Comme Jésus l'a expliqué, il a le droit de divorcer et de se remarier. Mais il peut aussi choisir de pardonner à son conjoint. Il n'y a rien de mal à cela. Osée a repris Gomèr chez lui, à condition qu'elle n'ait plus de relations sexuelles avec un autre homme. Pendant un temps, il n'a pas eu de relations sexuelles avec elle (Osée 3:3). Mais plus tard, il en a très certainement de nouveau eu. Cela illustre le fait que Dieu était prêt à accepter de nouveau les Israélites et à rétablir des liens avec eux (Osée 1:11 ; 3:3-5). Qu'est-ce que cela nous enseigne sur la vie de couple aujourd'hui ? Si un chrétien dont le conjoint se montre infidèle a de

nouveau des relations sexuelles avec lui, il montre qu'il lui a pardonné (1 Cor. 7:3, 5). Cela annule la raison qu'il avait de divorcer. Le couple devra ensuite faire de son mieux pour honorer son mariage, comme Dieu le souhaite.

QUAND UN MARIAGE EST EN DIFFICULTÉ

¹⁴ À l'exemple de Jésus et de Jéhovah, tous les chrétiens doivent montrer du respect pour le mariage. Toutefois, en raison de l'imperfection, certains peuvent échouer dans ce domaine (Rom. 7:18-23). Cela ne nous surprend donc pas qu'au 1^{er} siècle, des chrétiens aient eu des difficultés dans leur mariage. Paul a écrit : « Qu'une femme ne se sépare pas de son mari. » Il y a pourtant eu des cas de séparation (**lire 1 Corinthiens 7:10, 11**).

¹⁵ Paul n'a pas expliqué ce qui a amené des couples à se séparer. Mais ce qui est sûr, c'est que ce n'était pas en raison d'un acte sexuel immoral commis par le mari par exemple. En effet, dans ce cas, la femme aurait eu une raison de divorcer et aurait pu se remarier. Or Paul a écrit au sujet d'une femme séparée de son mari : « Qu'elle reste seule ou bien qu'elle se réconcilie avec son mari. » Dieu considérerait donc que les deux conjoints étaient toujours mariés. Paul a indiqué que, quelle que soit la cause du problème, si aucun des conjoints n'a commis d'acte sexuel immoral, ils doivent avoir pour objectif de se réconcilier et de rester ensemble. Ils peuvent demander de l'aide aux anciens, qui pourront leur offrir des conseils bibliques, sans prendre parti pour l'un ou pour l'autre.

14. Selon 1 Corinthiens 7:10, 11, que peut-il se passer dans un mariage ?

15, 16. a) Quel doit être l'objectif de chrétiens qui ont des problèmes de couple, et pourquoi ? b) Le principe énoncé par Paul s'applique-t-il si un chrétien est marié à un non-Témoin ?

12, 13. a) Que s'est-il passé dans la vie de couple d'Osée ? b) Pourquoi Osée a-t-il repris Gomèr chez lui, et quelle leçon pouvons-nous en tirer ?



Comment un couple peut-il sauver son mariage ?
(voir le paragraphe 15).

¹⁶ Mais ce principe s'applique-t-il si un chrétien est marié à quelqu'un qui ne sert pas Jéhovah ? En cas de difficultés, la séparation est-elle acceptable ? Comme nous l'avons vu, la Bible dit qu'une conduite sexuelle immorale est une cause de divorce. Par contre, elle ne définit pas les causes de séparation. Paul a écrit : « Si une femme a un mari qui n'est pas croyant mais qui est d'accord pour rester avec elle, qu'elle ne quitte pas son mari » (1 Cor. 7:12, 13). C'est toujours valable aujourd'hui.

¹⁷ Cela dit, un mari non Témoin révèle parfois par son attitude qu'il n'est pas « d'accord pour rester » avec sa femme. Peut-être qu'il lui fait subir des violences physiques au point qu'elle pense que sa santé ou sa vie sont en danger. Ou alors il l'empêche de servir Dieu fidèlement, ou refuse de faire vivre sa famille. Dans ce genre de cas, certaines chrétiennes ont estimé que leur conjoint n'était pas « d'accord pour rester » avec elles, même s'il af-

17, 18. Pourquoi certains chrétiens ont-ils décidé d'endurer un mariage difficile ?

firmait le contraire, et qu'elles devaient se séparer de lui. Mais d'autres chrétiennes vivant une situation semblable ont décidé de rester avec leur conjoint. Elles ont enduré et ont fait de leur mieux pour améliorer leur mariage. Qu'est-ce qui peut motiver un tel choix ?

¹⁸ Une première raison possible, c'est qu'en se séparant, des conjoints resteraient quand même mariés et s'exposeraient à des difficultés, comme nous l'avons vu. Paul a donné une autre raison encore expliquant pourquoi un chrétien peut choisir de rester avec son conjoint. Il a écrit : « Le mari qui n'est pas croyant est sanctifié en ce qui concerne sa femme, et la femme qui n'est pas croyante est sanctifiée en ce qui concerne le frère ; autrement, vos enfants seraient impurs, mais maintenant ils sont saints » (1 Cor. 7:14). Beaucoup de chrétiens ont décidé de rester avec leur conjoint non Témoin même si la situation était très difficile. Certains ont été particulièrement heureux d'avoir fait ce sacrifice quand, par la suite, leur conjoint est devenu Témoin de Jéhovah (**lire 1 Corinthiens 7:16** ; 1 Pierre 3:1, 2).

¹⁹ Jésus a donné des directives sur le divorce, et Paul sur la séparation. Tous les deux voulaient que les serviteurs de Dieu honorent le mariage. Aujourd'hui, dans le monde entier, de nombreux chrétiens sont heureux en mariage. Tu en connais sûrement beaucoup autour de toi : des frères fidèles qui aiment leur femme et des femmes aimantes qui respectent leur mari. Chacun de ces chrétiens, et ils sont des millions, prouve que le mariage peut être honorable et durable, comme Jéhovah l'avait annoncé en Éden : « L'homme quittera son père et sa mère, et il s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair » (Éph. 5:31, 33).

19. Pourquoi tant de chrétiens sont-ils heureux en mariage ?

« Jéhovah s'est montré bienveillant » envers nous

PAR JEAN-MARIE BOCKAERT



MA FEMME, Danièle, et moi venions juste de nous enregistrer à l'hôtel quand la réceptionniste m'a dit : « Monsieur, pouvez-vous appeler la police des frontières, s'il vous plaît ? » C'était dans les années 1970. Quelques heures plus tôt, nous étions arrivés au Gabon, un pays d'Afrique de l'Ouest où notre œuvre était alors interdite.

Vive d'esprit, Danièle a tout de suite compris ce qui se passait et m'a chuchoté à l'oreille : « Ne te fatigue pas à appeler la police, elle est déjà là ! » Et en effet, juste derrière nous, un véhicule s'est garé devant l'hôtel. Quelques minutes plus tard, nous étions tous les deux arrêtés par des soldats. Mais grâce à l'avertissement de ma femme, j'avais eu le temps de confier certains documents au frère qui nous avait déposés à l'hôtel.

Alors qu'on nous conduisait au poste de police, j'ai réfléchi à la chance que j'avais d'avoir une femme aussi courageuse et attachée à Jéhovah et à son organisation. Ce n'est qu'une des nombreuses fois où Danièle et moi avons fait équipe. Je vais vous expliquer ce qui nous a amenés à visiter des pays où la prédication était soumise à des restrictions.

JÉHOVAH M'OUVRE LES YEUX AVEC BIENVEILLANCE

Je suis né dans une famille très catholique en 1930, à Croix, une petite ville du nord de la France. Notre famille assistait à la messe chaque semaine, et mon père rendait divers services dans la paroisse.

Pourtant, peu avant mes 14 ans, un évènement m'a ouvert les yeux sur l'hypocrisie du clergé.

C'était pendant la Deuxième Guerre mondiale, et la France était occupée par l'armée allemande. Dans ses sermons, notre curé nous encourageait régulièrement à soutenir le gouvernement de Vichy, qui était pro-allemand. Cela nous choquait beaucoup. Comme de nombreux autres Français, nous écoutions en cachette le programme francophone de la BBC, qui soutenait les Alliés. Puis, juste après que l'armée américaine a chassé les Allemands de notre région, en septembre 1944, notre curé a soudain changé de camp : il a célébré un office pour remercier Dieu de cette avancée. Quelle hypocrisie ! Cela a détruit ma confiance dans le clergé.

Peu après la guerre, mon père est mort. Ma sœur aînée, Simone, était déjà mariée et vivait en Belgique. Je me suis donc dit que c'était à moi de m'occuper de ma mère. J'ai trouvé un travail dans l'industrie du textile. Mon patron et ses fils étaient très catholiques. J'avais un bel avenir dans leur entreprise, mais bientôt j'allais être face à un choix.



Nous utilisons cette petite voiture pour nous déplacer dans la circonscription.

Comme nous étions heureux de faire l'École de Galaad ensemble !

En 1953, Simone, qui était devenue Témoin de Jéhovah, nous a rendu visite. Elle nous a montré à l'aide de la Bible que les doctrines catholiques comme l'enfer, la Trinité et l'immortalité de l'âme étaient fausses. J'ai d'abord tenté de défendre ces enseignements en prétextant qu'elle n'utilisait pas une bible catholique. Mais j'ai vite été convaincu qu'elle disait vrai. Plus tard, elle m'a apporté d'anciens numéros de *La Tour de Garde*, que je lisais avec beaucoup d'intérêt le soir dans ma chambre. J'ai rapidement compris que c'était la vérité. Mais je craignais de perdre mon travail si je devenais Témoin de Jéhovah.

Pendant plusieurs mois, j'ai continué d'étudier la Bible et *La Tour de Garde* tout seul. Puis j'ai décidé d'aller dans une Salle du Royaume. J'ai été très touché par l'ambiance pleine d'amour qui y régnait. Un frère expérimenté m'a enseigné la Bible pendant six mois, et je me suis fait baptiser en septembre 1954. Peu après, j'ai eu la joie de voir ma mère, ma sœur cadette et son mari devenir Témoins à leur tour.

MES DÉBUTS DANS LE SERVICE À PLEIN TEMPS

Ma mère est morte quelques semaines avant l'assemblée internationale de 1958 organisée à New York. J'ai eu le privilège d'y assister. À mon retour, comme je n'avais plus de responsabilités familiales, j'ai quitté mon travail pour devenir pionnier. À la même époque, je me suis fiancé à une pionnière zélée, Danièle Delie, et nous nous sommes mariés en mai 1959.

Danièle avait commencé son service à plein temps en Bretagne, bien loin de sa région d'origine. Il lui fallait du courage pour prêcher dans cette région très catholique et pour parcourir à vélo des territoires de campagne. Comme moi, elle était motivée par un profond sentiment d'urgence : nous sentions que la fin pouvait arriver très vite (Mat. 25:13). Elle était toujours prête à faire des sacrifices, et cet état d'esprit nous a aidés à tenir bon dans notre service.

Quelques jours après notre mariage, on nous a affectés dans le service de la circonscription. Nous avons accepté de vivre très simplement. La première assemblée que nous avons visitée était composée de 14 proclamateurs, et personne n'avait les moyens de nous loger. Nous avons donc dormi sur des matelas installés sur l'estrade de la Salle du Royaume. Ce n'était pas vraiment confortable, ni idéal, mais c'était excellent pour la colonne vertébrale !

Malgré notre emploi du temps chargé, Danièle s'est bien adaptée au service itinérant. Elle a souvent dû m'attendre dans notre voiture quand j'avais des réunions d'anciens imprévues, mais elle ne s'est jamais plainte. Nous ne sommes restés que deux années dans ce service, mais elles nous ont appris à quel point c'est important pour un couple de communiquer avec franchise et de faire équipe (Eccl. 4:9).

DE NOUVELLES AFFECTATIONS

En 1962, nous avons été invités à la 37^e classe de l'École de Galaad, à Brooklyn (New York). Les cours duraient 10 mois. Sur 100 élèves, 13 frères seulement étaient accompagnés de leur femme ; nous nous sommes donc sentis privilégiés de pouvoir suivre les cours ensemble. J'ai toujours de précieux souvenirs des moments que nous avons passés avec des frères qui étaient des colonnes dans la foi, comme Frederick Franz, Ulysses Glass et Alexander Macmillan.

Pendant notre formation, on nous a encouragés à développer le sens de l'observation. Les samedis après-midi, comme nous n'avions pas de cours, on nous emmenait faire du tourisme à New York. Nous savions que le lundi suivant, il y aurait une révision écrite de ce que nous avons vu en ville. En rentrant ces samedis-là, nous étions souvent épuisés, mais notre guide, un béthélite, nous posait des questions de révision pour nous préparer au test écrit. Un samedi, nous avons marché tout l'après-midi dans la ville. Nous avons visité un observatoire, où nous avons découvert beaucoup de choses sur les météores et les météorites. Et au musée d'histoire naturelle, nous avons appris la différence entre un alligator et un crocodile. De retour au Béthel, notre guide nous a demandé : « Alors, quelle est la différence entre un météore et une météorite ? » Danièle était tellement fatiguée qu'elle a répondu : « Eh bien, les météores ont de plus longues dents ! »

Après Galaad, nous avons eu la surprise d'être envoyés au Béthel de France, où nous avons servi ensemble pendant 53 ans. En 1976, j'ai été nommé coordinateur du Comité de la filiale et chargé de visiter des pays d'Afrique et du Moyen-Orient où notre prédication était interdite ou soumise à des restrictions. C'est ainsi que nous nous sommes retrouvés au Gabon, où nous avons vécu ce que j'ai mentionné en introduction. Pour être honnête, je ne me sentais pas toujours capable d'assumer ces responsabilités inattendues. Mais ma chère Danièle m'a apporté un précieux soutien.

UNE TERRIBLE ÉPREUVE

Nous avons tout de suite aimé notre vie au Béthel. Danièle, qui avait appris l'anglais en cinq mois avant l'École de Galaad, est devenue une excellente traductrice. Nous trouvions déjà beaucoup de joie dans notre service au Béthel, mais notre participation aux activités de notre assemblée locale nous en procurait autant. Je me souviens avec plaisir de certaines fois où nous rentrions en métro tard le soir, fatigués mais très heureux d'avoir dirigé des cours bibliques ensemble. Malheureusement, un soudain problème de santé a empêché Danièle d'être aussi active qu'elle l'aurait souhaité.

En 1993, on lui a diagnostiqué un cancer du sein. Le traitement était très lourd, car elle a dû être opérée



Nous aimions rendre visite à nos frères et sœurs d'Afrique.

J'interprète un discours de frère Theodore Jaracz lors de l'assemblée « La justice divine », à Paris, en 1988.

et faire une chimiothérapie. Quinze ans plus tard, on lui a de nouveau diagnostiqué un cancer, plus grave encore. Mais elle appréciait tellement son activité de traductrice qu'elle a repris son travail dès que son état s'est stabilisé.

Malgré la maladie cruelle de Danièle, l'idée de quitter le Béthel ne nous est jamais venue à l'esprit. C'est vrai, être malade au Béthel n'est pas sans difficultés, surtout si les autres ne savent pas à quel point la situation est grave (Prov. 14:13). Même quand elle approchait de la fin de sa vie, son visage doux et son élégance naturelle laissaient difficilement imaginer son état physique. Elle ne s'apitoyait pas sur elle-même. Elle se consacrait plutôt aux autres, par exemple en les écoutant attentivement (Prov. 17:17). Bien que ne s'étant jamais considérée comme une conseillère, elle s'est servie de son expérience pour aider de nombreuses sœurs à ne pas être paralysées par la peur du cancer.

Le jour est arrivé où Danièle n'a plus été capable de servir à plein temps. Mais elle s'est adaptée à ses nouvelles limites en se concentrant sur ce qu'elle



pouvait faire pour m'aider davantage encore. Elle s'est vraiment efforcée de me simplifier la vie, ce qui m'a permis de servir en tant que coordinateur du Comité de la filiale pendant 37 ans. Par exemple, chaque midi, elle faisait en sorte que tout soit prêt pour que nous puissions manger et nous reposer ensemble dans la chambre (Prov. 18:22).

L'INQUIÉTUDE QUOTIDIENNE

Danièle était toujours optimiste, et elle avait un profond désir de vivre. Mais lorsqu'elle a développé un troisième cancer, nous nous sommes sentis impuissants. Les séances de chimiothérapie et de radiothérapie l'affaiblissaient tellement que, parfois, elle pouvait à peine marcher. Et quand, vers la fin de sa vie, elle a commencé à avoir du mal à trouver ses mots, elle qui était une excellente traductrice, cela me déchirait le cœur.

Même si nous nous sentions un peu perdus, nous avons continué de prier, convaincus que Jéhovah ne permettrait jamais que nous souffrions au-delà de ce que nous pouvions supporter (1 Cor. 10:13). Nous nous sommes toujours efforcés d'être reconnaissants pour l'aide que Jéhovah nous apportait au moyen de sa Parole, du service médical du Béthel, et de nos frères et sœurs en général.

Nous demandions souvent à Jéhovah qu'il nous guide dans le choix des traitements. Pendant une certaine période, Danièle n'en a reçu aucun. Le spécialiste qui l'avait suivie pendant 23 ans n'arrivait pas à expliquer pourquoi elle perdait connaissance après chaque séance de chimiothérapie. Et il ne voyait pas quoi prescrire d'autre. Nous avons eu le sentiment de

devoir nous débrouiller tout seuls, et nous nous demandions ce qui allait se passer. C'est alors qu'un autre spécialiste a accepté de s'occuper de Danièle. C'était comme si Jéhovah avait préparé l'issue pour nous aider à surmonter notre inquiétude.

Nous avons appris à vivre un jour après l'autre. Comme Jésus l'a dit, « à chaque jour ses problèmes » (Mat. 6:34). Ce qui nous a aussi aidés, c'est de rester positifs et de garder le sens de l'humour. Par exemple, au cours des deux mois où Danièle n'a pas eu de chimiothérapie, elle m'a dit avec son sourire malicieux : « Tu sais, je ne me suis jamais sentie aussi bien ! » (Prov. 17:22). Malgré ses douleurs, elle prenait plaisir à répéter les nouveaux cantiques d'une voix assurée.

Son état d'esprit positif m'a aidé à accepter mes propres limites. Pour être honnête, pendant nos 57 ans de mariage, ma femme a toujours tout fait pour moi. Et je n'ai même jamais appris à cuire un œuf sur le plat ! Alors, quand sa santé a sérieusement limité ce qu'elle pouvait faire, j'ai dû apprendre à faire la vaisselle et la lessive, et à cuisiner des plats simples. J'ai cassé quelques verres, c'est sûr, mais j'étais heureux de faire ces choses pour elle*.

RECONNAISSANT POUR LA BIENVEILLANCE DE JÉHOVAH

Avec le recul, je peux dire que les limites que la santé et l'âge nous ont imposées m'ont beaucoup appris. Premièrement, nous ne devrions jamais être trop occupés pour chérir notre conjoint. Il faut profiter des années où nous sommes en bonne santé pour nous occuper de ceux que nous aimons (Eccl. 9:9). Deuxièmement, nous ne devrions pas trop nous inquiéter à propos des choses qui n'en valent pas la peine. Sinon, cela pourrait nous empêcher de voir les nombreuses bénédictions que nous recevons chaque jour (Prov. 15:15).

Quand je repense à notre vie dans le service à plein temps, j'ai la certitude que Jéhovah nous a bénis bien plus que nous n'aurions pu l'imaginer. Je ressens la même chose que le psalmiste qui a écrit : « Jéhovah s'est montré bienveillant envers moi » (Ps. 116:7).

* Sœur Danièle Bockaert est décédée pendant la préparation de cet article, à 78 ans.



Jeunes, votre Créateur veut que vous soyez heureux

« Il te rassasie de bonnes choses toute ta vie » (PS. 103:5).

SI TU es jeune, tu reçois probablement de nombreux conseils sur ce que tu devrais faire de ta vie. Tes professeurs, ton conseiller d'orientation et d'autres personnes t'encouragent peut-être à faire de longues études ou à choisir un métier qui te permettra de gagner beaucoup d'argent. Jéhovah, lui, te conseille tout autre chose. Bien sûr, il veut que tu travailles sérieusement à l'école pour que tu puisses gagner ta vie par la suite (Col. 3:23). Mais il sait aussi que les décisions que tu prends maintenant auront des conséquences sur ton avenir. C'est pourquoi il te fournit des principes qui te guideront et t'aideront à vivre d'une façon qui lui plaît en ces derniers jours (Mat. 24:14).

² Rappelle-toi que Jéhovah sait tout. Il sait ce qui va se passer dans l'avenir et quand la fin de ce monde viendra (Is. 46:10 ; Mat. 24:3, 36). De plus, il te connaît bien. Il sait ce qui peut te rendre heureux ou malheureux. Des conseils humains peuvent sembler sages, mais ils ne le sont pas réellement s'ils ne sont pas basés sur la Parole de Dieu (Prov. 19:21).

1, 2. Pourquoi est-il sage d'écouter ton Créateur pour décider de ce que tu feras de ta vie ? (voir l'illustration du titre).

CANTIQUES : 135, 39

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Pourquoi la sagesse ne peut-elle venir que de Jéhovah ?

Pourquoi dois-tu être conscient de tes besoins spirituels ?

Quelles « bonnes choses » Jéhovah te donne-t-il, et comment les considères-tu ?

LA SAGESSE NE PEUT VENIR QUE DE JÉHOVAH

³ Les mauvais conseils ne sont pas nouveaux dans l'Histoire. Le premier a été donné par Satan, qui a dit à Ève qu'Adam et elle seraient plus heureux s'ils menaient leur vie sans tenir compte de Dieu (Gen. 3:1-6). Cependant, les motivations de Satan étaient égoïstes ! En effet, il voulait qu'Adam et Ève, ainsi que leurs futurs descendants, l'adorent *lui* au lieu d'adorer Jéhovah. Mais il n'avait rien fait pour eux ! C'est Jéhovah qui leur avait donné tout ce qu'ils avaient : un conjoint, un beau jardin où habiter, et un corps parfait qui leur permettrait de vivre éternellement.

⁴ Malheureusement, Adam et Ève ont choisi de désobéir à Dieu. Ils se sont ainsi coupés, ou éloignés, de lui. Les conséquences ont été catastrophiques. Tout comme une fleur coupée va petit à petit se faner et mourir, Adam et Ève ont fini par vieillir et sont morts. Leurs descendants aussi ont subi les conséquences de ce choix (Rom. 5:12). Aujourd'hui encore, comme nos premiers parents, beaucoup d'humains refusent d'écouter Dieu et ne font que ce qui leur plaît (Éph. 2:1-3). Les résultats de cette attitude prouvent que ceux qui s'opposent à Jéhovah ne peuvent pas faire des choix sages (Prov. 21:30).

⁵ Quoi qu'il en soit, Jéhovah a toujours été sûr que des humains, y compris des jeunes, voudraient le connaître et le servir (Ps. 103:17, 18 ; 110:3). Ces jeunes sont très précieux pour lui ! Es-tu l'un d'eux ? Si oui, tu bénéficies probablement de beaucoup de « bonnes choses » de la part de Jéhovah qui te rendent heureux

3, 4. Lorsqu'Adam et Ève ont choisi d'écouter un mauvais conseil, qu'en est-il résulté pour eux et leurs descendants ?

5. De quoi Jéhovah a-t-il toujours été sûr à propos des humains, et avait-il raison de penser cela ?

(lire Psaume 103:5 ; Prov. 10:22). Nous allons examiner quatre de ces « bonnes choses » : la nourriture spirituelle, les meilleurs amis qui soient, des objectifs qui en valent la peine et la vraie liberté.

LA NOURRITURE SPIRITUELLE

⁶ Contrairement aux animaux, tu as des besoins spirituels : tu ressens le besoin de connaître ton Créateur et de l'adorer (Mat. 4:4). Quand tu l'écoutes, tu acquiers de l'intelligence et de la sagesse, et cela te rend heureux. Jésus a dit : « Heureux ceux qui sont conscients de leurs besoins spirituels » (Mat. 5:3). Jéhovah nous aide à combler nos besoins spirituels par le moyen de la Bible et des publications produites par « l'esclave fidèle et avisé » (Mat. 24:45). Ces publications sont de la nourriture spirituelle, car elles nourrissent notre foi et renforcent notre relation avec Jéhovah. Nous apprécions beaucoup cette nourriture si riche et si variée ! (Is. 65:13, 14).

⁷ La nourriture spirituelle peut te rendre sage et te donner la capacité de bien analyser les choses, ce qui te protégera dans de nombreuses situations (**lire Proverbes 2:10-14**). Par exemple, ces qualités aident quelqu'un à comprendre qu'on lui ment lorsqu'on lui enseigne qu'il n'y a pas de Créateur, ou que l'argent et les choses matérielles le rendront heureux. Elles l'aident aussi à rejeter les mauvais désirs ou les habitudes qui lui causeraient du tort. Alors fais tout ton possible pour acquérir la sagesse et pour bien analyser les choses. Ainsi, tu constateras par toi-même que Jéhovah t'aime et qu'il veut ce qu'il y a de mieux pour toi (Ps. 34:8 ; Is. 48:17, 18).

6. Pourquoi devrais-tu chercher à combler tes besoins spirituels, et comment Jéhovah t'aide-t-il à le faire ?

7. Quels bienfaits peut t'apporter la nourriture spirituelle ?

Jéhovah veut que tu aies les meilleurs amis qui soient et des objectifs qui en valent la peine (voir les paragraphes 9-12).



⁸ Bientôt, chaque partie du monde de Satan va être détruite. À ce moment-là, seul Jéhovah pourra nous protéger et nous fournir les choses dont nous aurons besoin, y compris peut-être nos repas ! (Hab. 3:2, 12-19). C'est donc maintenant le moment de te rapprocher de lui et de renforcer ta confiance en lui (2 Pierre 2:9). Ainsi, quoi qu'il arrive autour de toi, tu te sentiras comme David, qui a écrit : « Je garde constamment Jéhovah devant moi. Puisqu'il est à ma droite, je ne serai jamais ébranlé » (Ps. 16:8).

LES MEILLEURS AMIS QUI SOIENT

⁹ Quand tu rencontres pour la première fois quelqu'un qui n'est pas dans la vérité, que sais-tu vraiment de lui ? Peut-être son nom et à quoi il ressemble, mais probablement pas grand-chose de plus. C'est très différent quand tu rencontres quelqu'un

8. Pourquoi devrais-tu te rapprocher de Dieu maintenant, et quel bienfait en retireras-tu dans l'avenir ?

9. a) Selon Jean 6:44, que fait Jéhovah ?
b) Que se passe-t-il d'unique quand on rencontre un autre Témoin ?

qui est dans la vérité. Tu sais déjà qu'il aime Jéhovah, et que Jéhovah a vu du bon en lui et l'a invité à faire partie de ses serviteurs (**lire Jean 6:44**). Peu importe ses origines ou l'éducation qu'il a reçue, tu sais déjà beaucoup de choses sur lui et il en sait autant sur toi !

¹⁰ Quand tu rencontres un autre Témoin, tu sais que vous avez ce qu'il y a de plus important en commun : vous parlez tous les deux la « langue pure » de la vérité (Soph. 3:9). Cela signifie que vous croyez en Dieu, et que vous avez les mêmes normes morales et la même espérance pour l'avenir. Tout cela incite à se faire confiance et permet de construire des amitiés solides et durables.

¹¹ Alors en tant que serviteur de Jéhovah, tu peux vraiment dire que tu as les meilleurs amis qui soient. Et tu en as dans le monde entier, même si tu ne les as pas encore rencontrés ! À part dans le peuple de Jéhovah, où pourrais-tu bénéficier de ce précieux cadeau ?

10, 11. Qu'ont en commun les serviteurs de Jéhovah, et quels bienfaits en retires-tu ?

DES OBJECTIFS QUI EN VALENT LA PEINE

12 (Lire Ecclésiaste 11:9–12:1.) T'es-tu fixé un ou plusieurs objectifs spirituels ? Peut-être celui de lire la Bible tous les jours, d'améliorer tes réponses et tes exposés aux réunions, ou encore de te servir plus efficacement de la Bible en prédication. Que ressens-tu quand tu remarques que tu as fait des progrès, ou quand les autres te le disent ? Cela te rend sûrement très heureux, et c'est bien normal ! Pourquoi ? Parce qu'en t'efforçant d'atteindre des objectifs spirituels, tu fais la volonté de Jéhovah, à l'exemple de Jésus (Ps. 40:8 ; Prov. 27:11).

13 En te concentrant sur ton service pour Jéhovah, tu accomplis des choses utiles qui te rendent heureux et te donnent un but dans la vie. L'apôtre Paul a écrit : « Soyez fermes, inébranlables. Ayez toujours beaucoup à faire dans l'œuvre du Seigneur, sachant que *votre travail en rapport avec le Seigneur n'est pas inutile* » (1 Cor. 15:58). À l'inverse, ceux qui se concentrent sur des objectifs que ce monde propose, comme celui de gagner de l'argent ou de devenir célèbre, ne sont pas vraiment heureux. Même s'ils atteignent leur objectif, ils ressentent souvent un sentiment de vide (Luc 9:25). C'est ce que nous apprend l'exemple du roi Salomon (Rom. 15:4).

14 Salomon, l'un des hommes les plus riches et les plus puissants qui aient jamais vécu, a fait une expérience. Il s'est dit : « Essaie les plaisirs et vois ce qu'il en résulte de bon » (Eccl. 2:1-10). Il s'est

12. Quels objectifs spirituels peux-tu te fixer ?

13. Pourquoi est-on plus heureux en servant Dieu qu'en se concentrant sur des objectifs que ce monde propose ?

14. Que peux-tu apprendre de l'expérience que Salomon a faite ?

construit des maisons, s'est fait des jardins et des parcs, et ne s'est privé d'aucun plaisir. Cela l'a-t-il rendu satisfait et heureux ? Il a dit lui-même : « En réfléchissant à toutes les œuvres que mes mains avaient faites [...], j'ai vu que tout était futile ; [...] il n'y avait rien qui ait de valeur réelle » (Eccl. 2:11). Quelle leçon puissante ! En tireras-tu profit ?

15 Certains ne tirent des leçons qu'en faisant des erreurs et en subissant les conséquences douloureuses de celles-ci. Mais Jéhovah ne veut pas que cela t'arrive. Il veut que tu l'écoutes et que tu lui obéisses. Il faut de la foi pour cela, mais tu ne regretteras *jamais* les choix que ta foi te poussera à faire. Et Jéhovah n'oubliera *jamais* « l'amour que [tu as] montré pour son nom » (Héb. 6:10). Alors, fais le maximum pour développer une foi forte. Tu feras ainsi de bons choix et tu constateras que ton Père céleste veut ce qu'il y a de mieux pour toi (**lire Psaume 32:8**).

LA VRAIE LIBERTÉ

16 Paul a écrit : « Là où est l'esprit de Jéhovah, là est la liberté » (2 Cor. 3:17). Jéhovah aime la liberté, et tu as été créé de façon à l'aimer aussi. Mais il veut que tu utilises ta liberté avec sagesse, ce qui sera pour toi une protection. Peut-être que certains de tes camarades regardent de la pornographie, commettent des actes sexuels immoraux, risquent leur vie en pratiquant des sports extrêmes, se droguent ou boivent à l'excès. Cela leur procure sans doute des sensations fortes ou quelques moments de plaisir, mais les conséquences en sont souvent malheureuses. Ils peuvent développer des maladies, devenir dépendants ou même perdre la vie

15. Pourquoi as-tu besoin de foi, et quels bienfaits procure-t-elle, selon Psaume 32:8 ?

16. Pourquoi devrions-nous accorder de la valeur à la liberté et l'utiliser avec sagesse ?

(Gal. 6:7, 8). Ils pensent peut-être être libres, mais ils ne le sont pas vraiment (Tite 3:3).

¹⁷ À l'inverse, combien de personnes de ton entourage sont tombées malades *parce qu'elles obéissaient à Jéhovah* ? Vraiment, obéir à Jéhovah est bon pour notre santé et nous libère (Ps. 19:7-11). De plus, quand tu utilises ta liberté avec sagesse, c'est-à-dire en choisissant d'obéir aux lois et aux principes parfaits de Dieu, tu montres à Jéhovah et à tes parents que tu es quelqu'un de responsable. Tes parents te feront alors probablement davantage confiance et t'accorderont plus de liberté. Et Jéhovah promet que bientôt, il donnera à tous ses serviteurs fidèles une liberté parfaite, que la Bible appelle « la liberté glorieuse des enfants de Dieu » (Rom. 8:21).

¹⁸ C'est le genre de liberté qu'Adam et Ève possédaient dans le jardin d'Éden. Dieu ne leur avait alors interdit qu'une seule chose : ils ne devaient pas manger de fruits d'un certain arbre (Gen. 2:9, 17). D'après toi, s'est-il montré injuste ou trop strict en leur donnant cette loi ? Bien sûr que non ! Pense à toutes les lois que les humains ont créées et imposées aux autres. Dieu, lui, n'en avait donné qu'une à Adam et Ève.

¹⁹ Jéhovah fait preuve de sagesse en agissant avec nous d'une façon qui favorise la liberté. Au lieu de nous donner de nombreuses lois, il nous apprend à vivre en accord avec ses principes et à détester le mal (Rom. 12:9). Jésus a imité cette façon d'enseigner dans le Sermon sur la montagne : il y explique ce qui amène certains à mal agir et donc comment éviter

17, 18. a) Pourquoi l'obéissance à Dieu nous rend-elle libres ? b) En quel sens Adam et Ève étaient-ils à l'origine plus libres que les humains d'aujourd'hui ?

19. En quoi la façon dont Jéhovah et Jésus nous enseignent favorise-t-elle la liberté ?

d'en arriver là (Mat. 5:27, 28). Et dans le monde nouveau, en tant que Roi du Royaume de Dieu, il continuera de nous enseigner à avoir le même point de vue que lui sur le bien et le mal (Héb. 1:9). De plus, il nous aidera à atteindre la perfection mentale et physique. Imagine : nous ne serons plus tentés de mal agir, et nous ne souffrirons plus en raison de l'imperfection. Nous posséderons enfin « la liberté glorieuse » que Jéhovah nous a promise.

²⁰ Bien sûr, même dans le monde nouveau, notre liberté aura des limites. Comment cela ? Il sera toujours nécessaire que nous nous laissions guider par notre amour pour Dieu et pour notre prochain. En fait, Jéhovah veut simplement que nous l'imitions. Même s'il possède une liberté absolue, il choisit de laisser l'amour guider tout ce qu'il fait, y compris ses manières d'agir envers nous (1 Jean 4:7, 8). En toute logique donc, nous ne pouvons être vraiment libres que si nous l'imitons.

²¹ Es-tu reconnaissant à Jéhovah pour toutes les « bonnes choses » qu'il te donne ? C'est grâce à lui que tu as, entre autres, la nourriture spirituelle, les meilleurs amis qui soient, des objectifs qui en valent la peine et la possibilité de posséder un jour une liberté parfaite (Ps. 103:5). Tu ressens probablement la même chose que David, qui a dit à Jéhovah : « Tu me fais connaître le sentier de la vie. En ta présence, la joie se trouve en abondance ; à ta droite, il y a du bonheur pour toujours » (Ps. 16:11). Dans l'article suivant, nous découvrirons d'autres précieuses vérités contenues dans le Psaume 16. Elles te montreront comment tu peux avoir la meilleure vie qui soit !

20. a) Comment Jéhovah utilise-t-il sa liberté ? b) Comment peux-tu l'imiter ?

21. a) Que ressentait David pour Jéhovah ? b) Que verrons-nous dans l'article suivant ?



Jeunes, vous pouvez avoir une vie satisfaisante

« Tu me fais connaître le sentier de la vie » (PS. 16:11).

CANTIQUES : 133, 89

COMMENT LE PSAUME 16 PEUT-IL T'AIDER...

à faire de Jehovah ta « portion » ?

à choisir de bons amis et à te fixer des objectifs qui en valent la peine ?

à aimer ce qui est bien et à haïr ce qui est mal ?

TONY a grandi sans son père. Il allait au lycée, mais il était sur le point d'abandonner sa scolarité, car l'école ne l'intéressait pas vraiment. Il passait ses week-ends au cinéma ou avec ses amis. Il n'était pas violent et ne se droguait pas, mais il n'avait tout simplement aucun but dans la vie. Et il n'était pas sûr que Dieu existe. Un jour, il a rencontré un couple de Témoins de Jehovah et il leur a parlé de ses doutes sur l'existence de Dieu. Ils lui ont donné les brochures *Cinq questions à se poser sur l'origine de la vie et La vie a-t-elle été créée ?*.

² Quand le couple est revenu, Tony était transformé. Il avait tellement lu et relu les brochures que les pages étaient toute froissées et écornées. « Il y a forcément un Dieu », leur a-t-il dit. Il a accepté un cours biblique et, petit à petit, son regard sur la vie a changé. Alors qu'il était plutôt mauvais élève, il est devenu un des meilleurs de son école ! Même le principal était surpris. Il s'est exclamé : « Ton attitude et tes notes se sont largement améliorées. Est-ce que c'est parce que tu fréquentes les Témoins de Jehovah ? » Tony a répondu que oui et il lui a expliqué ce qu'il apprenait dans la Bible. Il a plus tard obtenu son diplôme et il sert aujourd'hui comme pionnier permanent et assistant. Il est égale-

1, 2. Comme le montre le cas de Tony, quels changements est-il possible de faire ?

ment heureux d'avoir maintenant un Père aimant, Jéhovah (Ps. 68:5).

OBÉIS À JÉHOVAH ET TU RÉUSSIRAS TA VIE

³ Le cas de Tony nous rappelle que Jéhovah s'intéresse sincèrement à vous, jeunes. Il veut que vous réussissiez votre vie. C'est pourquoi il donne à chacun de vous ce conseil : « Souviens-toi de ton Grand Créateur aux jours de ta jeunesse » (Eccl. 12:1). C'est vrai que ce n'est pas toujours facile, mais c'est possible. Avec l'aide de Jéhovah, tu peux avoir une vie satisfaisante dès maintenant et plus tard, quand tu seras adulte. Pour bien comprendre cela, voyons ce qui a aidé les Israélites à conquérir la Terre promise et ce qui a donné à David la force de vaincre le géant Goliath.

⁴ Quand les Israélites approchaient de la Terre promise, Jéhovah ne leur a pas demandé d'aiguiser leurs armes ou de s'entraîner au combat (Deut. 28:1, 2). Il leur a plutôt demandé d'obéir à ses commandements et de lui faire confiance (Jos. 1:7-9). D'un point de vue humain, ce conseil pouvait sembler complètement illogique ! Mais c'était ce qu'il y avait de mieux à faire. En effet, Jéhovah a permis à son peuple de remporter victoire après victoire sur les Cananéens (Jos. 24:11-13). Il faut de la foi pour obéir, mais agir avec foi mène *toujours* à la réussite. C'était vrai par le passé, ça l'est encore aujourd'hui !

⁵ Goliath était un guerrier puissant. Il mesurait presque trois mètres et était lourdement armé (1 Sam. 17:4-7). David, par contre, n'avait que deux choses : une fronde et sa foi en Jéhovah. Une personne sans foi se serait sûrement dit que le combat était perdu d'avance pour David. Mais

en fait, c'était pour Goliath qu'il était perdu d'avance ! (1 Sam. 17:48-51).

⁶ Dans l'article précédent, nous avons parlé de quatre choses qui peuvent nous aider à réussir notre vie et nous rendre heureux : combler nos besoins spirituels, se faire des amis parmi ceux qui aiment Jéhovah, se fixer des objectifs qui en valent la peine, et chérir la liberté que Jéhovah nous donne. Dans cet article, nous verrons d'autres façons de tirer profit de ces choses. Pour cela, examinons certains principes contenus dans le Psaume 16.

COMBLE TES BESOINS SPIRITUELS

⁷ Une personne spirituelle a foi en Dieu et s'efforce de voir les choses comme il les voit. Elle se laisse guider par lui et elle est déterminée à lui obéir (1 Cor. 2:12, 13). David, par exemple, était un homme spirituel. Il a chanté : « Jéhovah est ma portion, la part qui m'est attribuée, et ma coupe » (Ps. 16:5). Jéhovah était sa « portion » en ce sens que David avait une relation étroite avec lui, et il se réfugiait en lui (Ps. 16:1). Quel effet cela avait-il sur David ? Il a écrit : « Tout mon être est joyeux. » Rien ne le rendait plus heureux que son amitié avec Jéhovah ! (**lire Psaume 16:9, 11**).

⁸ Ceux qui centrent leur vie sur l'argent et les plaisirs ne peuvent pas connaître la joie que David ressentait (1 Tim. 6:9, 10). Un frère du Canada a dit : « La véritable satisfaction ne provient pas de ce qu'on peut retirer de la vie, mais de ce qu'on donne à Jéhovah, l'Auteur de tout beau don » (Jacq. 1:17). Si tu fais grandir ta foi en Jéhovah et si tu le sers, ta vie aura plus de sens et sera vraiment satisfaisante. Alors, que peux-tu faire pour renforcer ta foi ?

6. Que verrons-nous dans cet article ?

7. a) Qu'est-ce qu'une personne spirituelle ?
b) En quel sens Jéhovah était-il la « portion » de David, et quel effet cela avait-il sur lui ?

8. Qu'est-ce qui peut rendre ta vie vraiment satisfaisante ?

3. Quel conseil Jéhovah donne-t-il aux jeunes ?

4, 5. Quelle leçon pouvons-nous tirer de la conquête de Canaan par les Israélites et de la victoire de David sur Goliath ? (voir les illustrations du titre).

Passes du temps avec Jéhovah en lisant sa Parole, en observant sa belle création et en réfléchissant à ses qualités, par exemple l'amour qu'il a pour toi (Rom. 1:20 ; 5:8).

⁹ Parfois, Dieu nous montre son amour en nous disciplinant, comme un père aimant le fait. David accordait de la valeur à cette discipline. Il a dit : « Je louerai Jéhovah, qui m'a conseillé. Même la nuit, mes pensées les plus secrètes me corrigent » (Ps. 16:7). Il méditait sur les pensées de Dieu et les adoptait. Il les laissait le corriger, c'est-à-dire le modeler pour qu'il devienne une meilleure personne. Si tu agis de même, ton amour pour Dieu et ton désir de lui plaire grandiront. Tu deviendras ainsi un chrétien mûr. Une sœur du nom de Christine a expliqué : « Quand je fais des recherches et que je médite sur ce que je lis, j'ai le sentiment que Jéhovah l'a fait écrire spécialement pour moi ! »

¹⁰ En étant une personne spirituelle, tu auras la même vision du monde et de son avenir que Jéhovah. C'est lui qui te donne cette connaissance et cette perspicacité exceptionnelles. Pourquoi ? Parce qu'il veut que tu te fixes les bonnes priorités, que tu prennes de sages décisions et que tu regardes l'avenir avec confiance ! (**lire Isaïe 26:3**). Josué, un frère qui vit aux États-Unis, déclare : « Rester proche de Jéhovah permet de faire la différence entre ce qui est important et ce qui ne l'est pas vraiment. »

FAIS-TOI DE VRAIS AMIS

¹¹ (**Lire Psaume 16:3.**) David savait comment se faire de vrais amis. Il les choisissait parmi ceux qui aimaient Jéhovah, et leur compagnie lui procurait « une grande joie ». Il les appelait « les saints » parce que ceux-ci s'efforçaient de respecter les nor-

9. Comment peux-tu laisser la Parole de Dieu te modeler ?

10. Selon Isaïe 26:3, quels avantages y a-t-il à être une personne spirituelle ?

11. Comment David choisissait-il ses amis ?

mes pures de Jéhovah. Un autre psalmiste a exprimé une idée du même genre quand il a dit : « Je suis l'ami de tous ceux qui te craignent et de ceux qui suivent tes ordres » (Ps. 119:63). Comme nous l'avons vu dans l'article précédent, tu peux toi aussi te faire de nombreux amis parmi ceux qui aiment Jéhovah et lui obéissent. Et bien sûr, ils n'ont pas besoin d'être du même âge que toi.

¹² David ne choisissait pas pour amis seulement des personnes de son âge. Pourrais-tu citer un de ses amis ? Tu penses peut-être à Jonathan. Leur amitié est une des plus belles dont la Bible parle. Mais savais-tu que Jonathan avait environ 30 ans de plus que David ? Comment se fait-il qu'ils étaient de si bons amis ? Leur amitié était basée sur leur foi en Dieu. De plus, ils avaient du respect l'un pour l'autre et appréciaient les qualités que chacun d'eux manifestait, comme le courage au combat contre les ennemis de Dieu (1 Sam. 13:3 ; 14:13 ; 17:48-50 ; 18:1).

¹³ Comme David et Jonathan, nous ressentons « une grande joie » en aimant ceux qui aiment Jéhovah et qui ont foi en lui. Kiera, qui sert Jéhovah depuis des années, témoigne : « Je me suis fait des amis dans le monde entier, parmi des frères et sœurs de toutes sortes de cultures et d'origines. » En faisant la même chose, tu constateras que grâce à la Bible et à l'esprit saint, nous formons une famille mondiale de serviteurs de Dieu.

FIXE-TOI DES OBJECTIFS QUI EN VALENT LA PEINE

¹⁴ (**Lire Psaume 16:8.**) Pour David, servir Dieu était ce qu'il y avait de plus impor-

12. Pourquoi David et Jonathan étaient-ils de bons amis ?

13. Comment te faire plus d'amis ? Donne un exemple.

14. a) Qu'est-ce qui peut t'aider à te fixer des objectifs qui en valent la peine ? b) Que disent certains jeunes à propos de leurs objectifs ?



DES OBJECTIFS À SE FIXER

- Tirer davantage profit de ma lecture de la Bible
- Apprendre à commencer des conversations en prédication
- Me vouer à Jéhovah et me faire baptiser
- Devenir assistant
- Enseigner plus efficacement
- Commencer un cours biblique
- Devenir pionnier auxiliaire ou permanent
- Servir au Béthel
- Apprendre une autre langue
- Servir là où il y a besoin de renfort
- Participer à la construction de Salles du Royaume ou à des opérations de secours

tant. Si tu l'imites, tu auras comme lui une vie réellement satisfaisante. Alors, quand tu te fixes des objectifs, garde constamment à l'esprit ce que Jéhovah attend de toi. Un frère qui s'appelle Steven a dit : « Quand je m'efforce d'atteindre un objectif, que j'y arrive, et qu'ensuite je repense aux progrès que j'ai faits, je ressens une grande satisfaction. » Un jeune frère d'Allemagne qui sert aujourd'hui dans un autre pays déclare : « Je ne veux pas, quand je serai âgé, faire le bilan de ma vie et me dire que je n'ai vécu que pour moi. » Est-ce aussi ta façon de voir les choses ? Alors, sers-toi de tes capacités pour honorer Jéhovah et aider les autres (Gal. 6:10). Fixe-toi des objectifs spirituels et demande à Jéhovah de t'aider à les atteindre. Sois sûr qu'il répondra à tes prières ! (1 Jean 3:22 ; 5:14, 15).

¹⁵ Quels objectifs pourrais-tu te fixer ? Par exemple, donner des réponses dans tes propres mots aux réunions, devenir pionnier ou servir au Béthel. Tu pourrais aussi apprendre une autre langue pour prêcher à

des personnes d'origine étrangère. Barak, un jeune serviteur à plein temps, dit : « Se réveiller chaque jour en sachant qu'on donne toute son énergie à Jéhovah, c'est un sentiment qu'aucune autre activité ne peut procurer. »

CHÉRIS LA LIBERTÉ QUE DIEU TE DONNE

¹⁶ (**Lire Psaume 16:2, 4.**) Comme nous l'avons vu dans l'article précédent, obéir aux lois et aux principes de Dieu nous libère, car nous apprenons ainsi à aimer le bien et à haïr le mal (Amos 5:15). David a écrit que Jéhovah était « la Source de tous [s]es bienfaits ». Cette expression pourrait aussi être rendue par « la Source de la bonté », car dans le texte d'origine, le mot traduit par « bienfaits » contient aussi l'idée de bonté, d'excellence morale. David s'efforçait d'imiter son Dieu en aimant ce qui est bien. De plus, il s'efforçait de haïr ce qui est mal, par exemple l'idolâtrie, qui consiste à adorer une personne ou une chose au lieu de Dieu. Celui qui pratique

15. Quels objectifs pourrais-tu te fixer ? (voir l'encadré « Des objectifs à se fixer »).

16. Que pensait David des normes morales de Jéhovah, et pourquoi ?

l'idolâtrie perd en dignité, et il ne rend pas à Jéhovah la gloire qu'il mérite (Is. 2:8, 9 ; Rév. 4:11).

¹⁷ Aux temps bibliques, les actes sexuels immoraux faisaient souvent partie du faux culte (Osée 4:13, 14). Beaucoup d'Israélites, qui voulaient satisfaire des désirs immoraux, étaient attirés par ce genre de culte. Mais les rendait-il heureux ? Bien au contraire ! David a écrit : « Ceux qui suivent d'autres dieux multiplient leurs peines. » De plus, certains causaient de terribles souffrances à leurs enfants en les sacrifiant à de faux dieux (Is. 57:5). Jéhovah détestait cette cruauté (Jér. 7:31). Si tu avais vécu à cette époque, tu aurais certainement été heureux que tes parents aient foi en lui et lui obéissent !

¹⁸ Aujourd'hui encore, les fausses religions tolèrent souvent les conduites sexuelles immorales, y compris l'homosexualité. Cela donne à beaucoup l'impression d'être libres, mais les conséquences de leur conduite sont toujours les mêmes qu'aux temps bibliques (1 Cor. 6:18, 19). Comme tu l'as peut-être constaté, ils « multiplient leurs peines ». C'est pourquoi, jeunes, écoutez votre Père céleste ! Soyez convaincus que c'est bon pour vous de lui obéir. Prenez le temps de réfléchir aux conséquences douloureuses d'un acte sexuel immoral. Vous comprendrez que le plaisir temporaire qu'il procure n'en vaut pas la peine (Gal. 6:8). Joshua, déjà cité, a dit : « On peut utiliser sa liberté comme on veut, mais mal l'utiliser ne procure aucune satisfaction. »

¹⁹ Jésus a dit à ses disciples : « Si vous restez attachés à mes paroles, vous êtes

17, 18. a) Qu'a fait remarquer David à propos des conséquences du faux culte ? b) Qu'est-ce qui fait que certains aujourd'hui « multiplient leurs peines » ?

19, 20. Quels bienfaits attendent les jeunes qui ont foi en Jéhovah et qui lui obéissent ?

vraiment mes disciples, et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous libérera » (Jean 8:31, 32). Grâce à Jéhovah, nous sommes libérés de la fausse religion, de l'ignorance et de la superstition. Mais ce n'est pas tout. Dans l'avenir, nous aurons « la liberté glorieuse des enfants de Dieu » (Rom. 8:21). Tu peux déjà bénéficier dans une certaine mesure de cette liberté. Comment ? En suivant les enseignements de Christ. Tu en viendras ainsi à « connaître la vérité » non seulement parce que tu acquerras la connaissance de Dieu, mais aussi parce que tu la mettras en pratique.

²⁰ Jeunes, chérissez la liberté que Dieu vous a donnée. Utilisez-la sagement. Vous pourrez ainsi prendre des décisions qui vous permettront de connaître un avenir merveilleux. Un jeune frère explique : « Si on utilise bien sa liberté quand on est jeune, plus tard on pourra plus facilement prendre de bonnes décisions dans des domaines importants, comme le choix d'un travail, ou encore le fait de se marier ou de rester célibataire pendant un temps. »

²¹ Dans ce vieux monde, même ce qui semble être « la vie rêvée » ne dure pas. Aucun humain ne sait de quoi demain sera fait (Jacq. 4:13, 14). Le plus sage est donc de faire des choix qui te permettront de connaître « la vraie vie », la vie éternelle dans le monde nouveau que Dieu nous promet (1 Tim. 6:19). Bien sûr, Jéhovah ne force personne à le servir. C'est à chacun de nous de décider de ce que nous ferons. Alors, fais de Jéhovah ta « portion » en te rapprochant de lui jour après jour, et chériss toutes les « bonnes choses » qu'il te donne (Ps. 103:5). Sois sûr qu'il peut te procurer de « la joie [...] en abondance » et « du bonheur pour toujours » ! (Ps. 16:11).

21. Comment peux-tu connaître « la vraie vie » ?

« Le juste se réjouira au sujet de Jéhovah »



DIANA a plus de 80 ans. Son mari, qui avait la maladie d'Alzheimer, a passé plusieurs années dans un établissement médicalisé avant de mourir. Elle a aussi perdu ses deux fils et a dû se battre contre un cancer du sein. Mais à chaque fois que les membres de son assemblée la voient aux réunions ou en prédication, ils remarquent qu'elle est toujours joyeuse.

John a été responsable itinérant pendant plus de 40 ans. Il aimait cette forme de service ; c'était toute sa vie ! Mais il a dû arrêter pour s'occuper d'un proche malade. Quand ceux qui l'ont connu par le passé le rencontrent lors d'une assemblée régionale, ils trouvent qu'il n'a pas changé du tout. Il rayonne toujours de joie !

Comment Diana et John font-ils pour garder leur joie ? Comment quelqu'un qui souffre moralement et physiquement peut-il être joyeux ? Et comment quelqu'un qui a perdu des responsabilités qu'il aimait au service de Jéhovah peut-il rester heureux ? La Bible nous l'explique ainsi : « Le juste se réjouira au sujet de Jéhovah » (Ps. 64:10). Pour mieux comprendre cette vérité fondamentale, examinons ce qui procure

une joie temporaire et ce qui procure une joie durable.

UNE JOIE TEMPORAIRE

Tu seras sans doute d'accord pour dire que certaines choses apportent presque toujours de la joie. Par exemple, le mariage de deux personnes qui s'aiment, le fait d'avoir un enfant, ou celui de recevoir des responsabilités dans l'organisation de Jéhovah. Ces choses rendent joyeux, et c'est normal puisqu'elles nous viennent de Jéhovah. C'est lui qui est à l'origine du mariage, qui nous a créés avec la possibilité d'avoir des enfants, et qui nous confie des responsabilités dans son peuple (Gen. 2:18, 22 ; Ps. 127:3 ; 1 Tim. 3:1).

Mais ces causes de joie peuvent être temporaires. En effet, il arrive malheureusement qu'un conjoint soit infidèle, ou qu'il meure (Ézéch. 24:18 ; Osée 3:1). Des enfants peuvent devenir désobéissants à leurs parents et à Dieu, et même se faire excommunier. Par exemple, les fils de Samuel servaient Jéhovah d'une mauvaise façon, et David a connu de nombreux problèmes dans sa famille à cause

de son péché avec Bethsabée (1 Sam. 8:1-3 ; 2 Sam. 12:11). De telles choses causent du chagrin et de la détresse, certainement pas de la joie.

Il peut aussi arriver que nous devions cesser d'exercer certaines responsabilités dans le peuple de Jéhovah, en raison de changements dans l'organisation, d'une mauvaise santé ou de nouvelles obligations familiales. Beaucoup de ceux qui ont vécu cette situation disent que la satisfaction qu'ils ressentaient dans leurs activités leur manque.

Ainsi, certaines sources de joie peuvent être temporaires. Mais alors, y a-t-il une autre sorte de joie, une joie qui dure même quand les choses ne se passent pas comme nous l'aurions voulu ? Sûrement, puisque Samuel, David et d'autres ont pu garder une certaine joie malgré leurs épreuves.

UNE JOIE DURABLE

Jésus savait ce qu'est la vraie joie. Avant qu'il vienne sur terre, sa situation était idéale : il se « réjouissai[t] tout le temps devant [Jéhovah] » (Prov. 8:30). Mais en tant qu'humain, il a dû

faire face à de grandes difficultés. Malgré tout, il trouvait de la joie à faire la volonté de son Père (Jean 4:34). Que dire des dernières heures de sa vie, si pénibles ? Nous lisons : « Pour la joie qui était placée devant lui, il a enduré un poteau de supplice » (Héb. 12:2). Nous avons donc de bonnes raisons d'examiner deux enseignements de Jésus à propos de la vraie joie.

Un jour, ses 70 disciples sont revenus vers lui après avoir prêché. Ils étaient joyeux, car ils avaient accompli des miracles et même expulsé des démons. Mais Jésus leur a dit : « Ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; réjouissez-vous parce que vos noms ont été inscrits dans le ciel » (Luc 10:1-9, 17, 20). Oui, ce qui rend vraiment joyeux, ce n'est pas d'avoir un privilège particulier. C'est de plaire à Jéhovah.

Une autre fois, alors que Jésus s'adressait à une foule, une femme juive a été si impressionnée par ses enseignements qu'elle s'est exclamée que sa mère devait être très heureuse de l'avoir pour fils. Mais Jésus lui a répondu : « Non, heureux plutôt sont ceux qui entendent la parole de Dieu et y obéissent ! »

Qu'est-ce qui aide John à rester joyeux ?



(Luc 11:27, 28). C'est formidable de pouvoir être fier de ses enfants. Mais ce qui rend beaucoup plus heureux encore, c'est d'obéir à Jéhovah et d'avoir ainsi une bonne relation avec lui.

En effet, être convaincus que nous plaisons à Jéhovah nous permet de ressentir une profonde joie intérieure. Les épreuves, même si elles ne sont pas agréables, ne peuvent pas nous enlever cette conviction. C'est même le contraire : lorsque nous les endurons avec fidélité, c'est une victoire qui nous convainc davantage encore que nous plaisons à Jéhovah (Rom. 5:3-5). De plus, Jéhovah donne son esprit à ceux qui lui font confiance, et la joie fait partie des qualités produites par cet esprit (Gal. 5:22). Voilà pourquoi nous lisons en Psaume 64:10 : « Le juste se réjouira au sujet de Jéhovah. »

Cela explique comment Diana et John, déjà cités, ont pu garder leur joie malgré leurs épreuves. Diana témoigne : « Je me suis réfugiée dans les bras de Jéhovah, comme un enfant le ferait avec ses parents. » Comment sait-elle qu'elle plaît à Jéhovah ? « Je sens sa bénédiction, car j'arrive à prêcher régulièrement et avec le sourire. » John explique ce qui l'a aidé à rester joyeux et actif en prédication après avoir arrêté le service itinérant qu'il aimait tant : « Depuis 1998, quand je suis devenu formateur à l'École de formation ministérielle, je n'ai jamais autant étudié individuellement. » À propos de sa femme et lui, il ajoute : « Au fil des années, nous avons toujours veillé à effectuer de bon cœur toute forme de service. Cela nous a aidés à nous adapter à ce nouveau changement. »

Beaucoup d'autres encore ont constaté que Psaume 64:10 dit vrai. Parlons par exemple d'un couple qui servait au Béthel des États-Unis depuis plus de 30 ans. On leur a demandé de quitter le Béthel pour devenir pionniers spéciaux. Ils ont admis avec réalisme : « C'est normal d'être triste quand on perd quelque chose qu'on aime. » Mais ils ont ajouté : « On ne peut

pas rester triste éternellement. » Ils ont rapidement pris une part active à la prédication avec leurs nouveaux compagnons. Ils ont aussi expliqué : « Nous avons fait des prières très précises. Quand nous avons vu que Jéhovah y répondait, ça nous a encouragés et donné de la joie. Peu après notre arrivée, d'autres sont devenus pionniers, et Jéhovah nous a bénis en nous confiant deux étudiants de la Bible qui progressent bien. »

« DE LA JOIE POUR TOUJOURS »

Bien sûr, ce n'est pas toujours facile d'être joyeux, et nous avons tous des hauts et des bas. Mais Jéhovah nous rassure au moyen des paroles contenues en Psaume 64:10. Même si parfois nous sommes découragés, soyons sûrs que si nous restons fidèles malgré les changements, nous « [nous] réjouir[ons] au sujet de Jéhovah ». De plus, pensons à la joie que nous ressentirons quand Jéhovah aura établi le « nouveau ciel et la nouvelle terre ». Nous serons alors complètement débarrassés de l'imperfection. Tous les serviteurs de Dieu seront « transportés d'allégresse et trouver[ont] de la joie pour toujours » en raison de tout ce qu'il fera (Is. 65:17, 18).

Imagine ce que cela signifiera : Tu auras une santé parfaite et tu commenceras chaque journée plein d'énergie ! Quelle que soit la profondeur des blessures affectives que tu as eues par le passé, tu n'en garderas plus de souvenirs douloureux. En effet, « on ne se rappellera pas les choses passées, et elles ne viendront pas remuer le cœur ». Grâce au miracle de la résurrection, tu seras réuni à ceux que tu aimes. Tu ressentiras ce que les parents de la fillette de 12 ans ont ressenti quand Jésus l'a ressuscitée : « Ils furent hors d'eux-mêmes, transportés de joie » (Marc 5:42). Et au final, chaque humain sera « juste » dans le plein sens du mot et « se réjouira au sujet de Jéhovah » pour l'éternité.

DANS LA TOUR DE GARDE ET RÉVEILLEZ-VOUS ! EN 2018

Le numéro ou le mois indiqué renvoie à l'édition dans laquelle chaque article a paru.

LA TOUR DE GARDE, ÉDITION D'ÉTUDE

ARTICLES D'ÉTUDE

« Achète la vérité et ne la vends jamais », **nov.**
As-tu vraiment tous les faits ?, **août**
Collabore chaque jour avec Jéhovah, **août**
Comment obtenir la vraie liberté, **avril**
Connais ton ennemi, **mai**
Connais-tu Jéhovah comme Noé, Daniel et Job
le connaissaient ?, **févr.**
Continue à manifester l'amour qui affermit, **sept.**
De qui veux-tu obtenir l'estime ?, **juillet**
Deviens plus fort spirituellement !, **févr.**
Disons toujours la vérité, **oct.**
Donner rend heureux, **août**
« Écoute la discipline et deviens sage », **mars**
Encourageons-nous d'autant plus, **avril**
Enseignons la vérité, **oct.**
Fais confiance à Jéhovah et vis pour toujours !,
nov.
Fais confiance à notre Chef, le Christ, **oct.**
Fais preuve d'égards et de bonté, comme Jéhovah,
sept.
Garde ta paix intérieure malgré les changements,
oct.
Heureux ceux qui servent le « Dieu heureux » !,
sept.
Honore « ce que Dieu a uni », **déc.**
« Il donne de la force à celui qui est épuisé », **janv.**
Imite la foi et l'obéissance de Noé, de Daniel
et de Job, **févr.**
Imitons Jéhovah, le Dieu qui encourage, **avril**
Jéhovah aime ceux qui « portent du fruit
avec endurance », **mai**
« Je marcherai dans ta vérité », **nov.**
Jeune, es-tu concentré sur des objectifs
spirituels ?, **avril**
Jeune, tiens ferme contre le Diable, **mai**
Jeunes, votre Créateur veut que vous soyez
heureux, **déc.**
Jeunes, vous pouvez avoir une vie satisfaisante,
déc.
La discipline, une preuve de l'amour de Dieu, **mars**
Laisse les lois et les principes de Dieu éduquer
ta conscience, **juin**
Le baptême : indispensable pour les chrétiens,
mars
L'hospitalité : merveilleuse et essentielle !, **mars**
Le Mémorial et notre agréable unité, **janv.**
« Mon royaume ne fait pas partie de ce monde »,
juin
Ne jugeons pas d'après l'apparence, **août**
Nous appartenons à Jéhovah, **juillet**
Parents, aidez-vous votre enfant à progresser
vers le baptême ?, **mars**
Pourquoi donner à Celui qui possède tout ?, **janv.**
Pourquoi nous « continuons à porter beaucoup
de fruit », **mai**

Quelle sorte d'amour rend vraiment heureux ?,
janv.
Que signifie être une personne spirituelle ?, **févr.**
« Que ta lumière brille » pour glorifier Jéhovah !,
juin
« Qui est du côté de Jéhovah ? », **juillet**
Qui modèle ta façon de penser ?, **nov.**
« Rendez-vous dans le paradis ! », **déc.**
Sers Jéhovah, le Dieu de liberté, **avril**
« Si vous savez ces choses, heureux êtes-vous
si vous les faites », **sept.**
Soyons tous un, comme Jéhovah et Jésus sont un,
juin
Tout-puissant, mais plein d'égards, **sept.**
Vers qui tes yeux sont-ils tournés ?, **juillet**
Vois la différence entre qui sert Dieu et qui
ne le sert pas, **janv.**
Vois-tu les choses comme Jéhovah les voit ?, **nov.**

BIBLE

Étudier la Bible avec plus d'efficacité et de plaisir,
juillet

DIVERS

Loi mosaïque pour régler les affaires juridiques
courantes, **janv.**
Étienne, calme face à la persécution, **oct.**
Il aurait pu avoir l'approbation de Dieu (Roboam),
juin
Quelle heure est-il ? (aux temps bibliques), **sept.**

QUESTIONS DES LECTEURS

En quel sens Paul a-t-il été « emporté
jusqu'au troisième ciel » et « dans le paradis » ?
(2 Cor. 12:2-4), **déc.**
Pourquoi n'est-il pas permis de poster
nos publications sur Internet ?, **avril**
Pourquoi Psaume 144:12-15 a-t-il été révisé ?, **avril**
Pourquoi représenter Paul comme étant chauve ?,
mars
Qui étaient les Bienfaiteurs dont Jésus a parlé ?,
nov.
Si un homme et une femme non mariés ensemble
passent la nuit seuls sous le même toit, faut-il
former un comité de discipline religieuse ?,
juillet

RÉCITS BIOGRAPHIQUES

Avec Jéhovah, tout est possible (B. Berdibaev),
févr.
Consolé dans toutes mes détresses (E. Bazely),
juin
De la pauvreté à la richesse (S. Herd), **mai**
Déterminé à ne pas laisser retomber mes mains
(M. Danyleyko), **août**
Jéhovah a largement béni ma décision
(C. Molohan), **oct.**
Jéhovah ne m'a jamais déçu ! (E. Bright), **mars**
« Jéhovah s'est montré bienveillant » envers nous
(J. Bockaert), **déc.**

TÉMOINS DE JÉHOVAH

1918 : Il y a cent ans, **oct.**
Frères d'expérience, Jéhovah chérit votre fidélité,
sept.
Frères nommés, apprenez de Timothée, **avril**
Ils se sont offerts volontairement à Madagascar,
janv.
Ils se sont offerts volontairement en Birmanie,
juillet
La bonne nouvelle se répand grâce aux discours
publics (Irlande), **févr.**
Premières graines de vérité semées (Portugal),
août
Que pouvons-nous donner à Jéhovah ?
(offrandes), **nov.**
Une moisson abondante ! (Ukraine), **mai**

VIE ET QUALITÉS CHRÉTIENNES

Bienveillance : se manifeste en paroles
et en actions, **nov.**
Compassion pour « toutes sortes de gens », **juillet**
Joie : s'acquiert grâce à Dieu, **févr.**
« Le juste se réjouira au sujet de Jéhovah », **déc.**
Le pouvoir d'une salutation, **juin**
Paix : comment la trouver ?, **mai**
Patience, une endurance qui a un but, **août**

LA TOUR DE GARDE, ÉDITION PUBLIQUE

Dieu se soucie-t-il de vous ?, **n° 3**
La Bible : actuelle ou dépassée, **n° 1**
Que nous réserve l'avenir ?, **n° 2**

RÉVEILLEZ-VOUS !

12 clés du bonheur familial, **n° 2**
Le chemin du bonheur, **n° 1**
Quand on perd quelqu'un qu'on aime, **n° 3**

